

Sensitif

A muscular man is kneeling in a shower, pouring water from a metal bowl over his head. The water is splashing around him, and his skin is wet and glistening. The background is a plain, light-colored wall.

- ANNE ROUMANOFF
- RICHARD DESCOINGS
- TONY GOMEZ
- LINA CERRONE

SKINS 2009

LES MOTS À LA BOUCHE
CROISIÈRE ATTITUDE TRAVELS

SUR TON MOBILE PAR SMS
ENVOIE SEX
AU 6 24 24*
0,35 EURO PAR ENVOI + PRIX D'UN SMS

Riffactif
 SEULEMENT 0,15€/MN
08 90 71 15 15

RC 328 223 466 - 08 90 : 0,15€/min - Photo : messana-images.com



Édito

La mixité pourrait être le fil conducteur de ce numéro. Homme/femme, professeur/comédien, homo/hétéro, chacun la célèbre à sa façon. Richard Descoings qui dirige Sciences-Po – dont est issue Anne Roumanoff – expose le travail considérable effectué depuis quelques années pour que cette grande école s'ouvre à la diversité sociale et au monde. Dans un autre domaine, Tony Gomez affiche, de son côté, sa volonté de ne plus cloisonner le monde de la nuit.

Par ailleurs, à quelques semaines de la Journée mondiale de lutte contre le sida, nous vous proposons un article signé Sylvain Gueho consacré à l'ostracisme dont sont victimes les homosexuels en matière de don du sang. La dénonciation d'une situation aussi injuste que rétrograde est notre façon de saluer toutes les initiatives prises chaque jour pour combattre la maladie, que ce soit par des individus, des associations ou des institutions. Le gouvernement sur ce sujet grave sera-t-il capable d'assumer toutes ses responsabilités, pour reprendre une expression que l'on entend si souvent en ce moment au sommet de l'État ?

Philippe Escalier



HIGH-TECH	4
SUR LE NET	6
INTERVIEWS	
Anne Roumanoff	8
Richard Descoings	16 & 17
Tony Gomez	22
Julien Cottureau	44
Lina Cerrone	54
BD & MONIQUE	10
PHOTOS	
Fred Goudon	12 à 15 & 28 à 33
Martin Colombet	18
Skins 2009	23
ENQUÊTE	
Ces homos qui travaillent	20
ASSOS	24
J'M PAS L'AMOUR	26
SORTIR	
Les Mots à la bouche	27
DOM	62
ZOOM	
Du sang et des larmes	34 & 35
BEAUTÉ	36
CULTURE	
Musique	38 & 39
Livres	40
Expos	41
Ciné/DVD	42 & 43
Spectacle vivant	44
PEOPLE	46 à 52
VOYAGE	56 - 58
XXL	60
CLUBBING	62



RÉDACTEUR EN CHEF - Philippe Escalier
DIRECTEUR ARTISTIQUE - Julien Poli
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION - J.F. Stoëri
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION - David Mac Dougall

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO - Julien Audigier, Martin Colombet, Adrien Denis, Simon Dizengremel, Antoine Dole, Pascal Gauzès, Sylvain Gueho, Nicolas Jacquette, FJ de Kermadec, Johann Leclercq, Xavier Leherpeur, Nicolas Lorgeray, Markus, Frédéric Maurice, Monique Neubourg, Alexandre Stoëri

COUVERTURE, SÉRIE PHOTO ET POSTER
 Fred Goudon / www.fredgoudon.com

SENSITIF EN LIGNE
RÉDACTION

www.sensitif.fr
 7, rue de la Croix-Faubin 75011 Paris
 01 43 71 49 92
 Philippe : 06 62 05 32 76
 sensitif@sensitif.fr

PUBLICITÉ
CONTACT

EN COUVERTURE ET POSTER : FREDERICK M.

BANDE DESSINÉE - Nicolas Jacquette
 © nicolas jacquette 2008
 www.nicolas-jacquette.com

TIRAGE - 24 000 exemplaires
 Numéro d'octobre téléchargé 120 338 fois

www.sensitif.fr

IMPRIMÉ EN FRANCE
 DÉPÔT LÉGAL - à parution. ISSN : 1950-3490
 Prix de vente au numéro : 1,20 euro – exemplaire gratuit. Ne pas jeter sur la voie publique.

Sensitif est édité par SARL Sensitif - Siren : 491 633 731 R.C.S. Paris
 L'envoi de documents à la rédaction implique l'accord de l'auteur à leur publication. La rédaction décline toute responsabilité quant aux textes, photos et dessins publiés qui n'engagent que leurs auteurs. Sensitif décline toute responsabilité pour les documents remis non sollicités. La reproduction totale ou partielle des articles et illustrations sans autorisation est formellement interdite. Les prix mentionnés le sont toujours à titre indicatif et de manière non contractuelle. Tous droits de production réservés. Sensitif est une marque déposée.

BIEN CHOISIR SON ORDINATEUR PORTABLE

Processeur, disque dur, carte graphique... Pas facile de décrypter les publicités et les étiquettes des PC portables. Entre les ultramobiles et les multimédias, il existe une multitude de modèles qui correspondent à des usages précis. Quelques conseils pour bien acheter.

POUR SE DIVERTIR

L'ordinateur doit s'adapter à plusieurs besoins : accès à Internet, réalisation d'invitations et de diaporamas, jeux, visionnage de films et gestion des fichiers de musique. Un processeur puissant (double cœur) est alors nécessaire, avec un disque dur d'au minimum 250 Mo. Autre point à prendre en compte : la carte graphique. Les cartes ATI Radeon sont les références avec 128 Mo ou 256 Mo de mémoire dédiée. Votre ordinateur portable vous donnera ainsi suffisamment d'aisance pour travailler vos fichiers numériques sans « mouliner ».

HP Pavilion dv7-1145ef

Accessible et bien équilibré, ce PC portable est équipé d'une connectique riche, d'une grande capacité de stockage (disque dur de 500 Go), d'une webcam et d'un microphone intégrés. 1 000 euros

POUR TRAVAILLER CHEZ SOI

Vous souhaitez utiliser un traitement de texte, faire vos comptes, surfer sur Internet et, accessoirement, visionner quelques photos et vidéos. Dans ce cas, pas besoin d'investir dans un ordinateur dernier cri, un modèle de base sera suffisant.

Dell Inspiron 1525

Un processeur puissant (Intel Core 2 Duo à 2 GHz), un disque dur généreux (250 Go) et un écran confortable (15,4 pouces). Livré avec Windows Vista et l'intégré Microsoft Works (traitement de texte, tableur, calendrier, dessin, etc.). 429 euros

POUR EXPRIMER SES TALENTS

Vous êtes plus acteur que spectateur : pour vous, le multimédia consiste à pratiquer le montage vidéo, la création musicale, les travaux photo et mille activités numériques. Il vous faut un modèle puissant, équipé de composants d'affichage musclés, d'une carte audio de qualité et de beaucoup de mémoire.

Apple MacBook Pro



Une nouvelle machine simple et élégante avec écran de 17 pouces et une quantité de logiciels de création multimédia : gestion de photos et de musique, lecture de vidéos, conception de DVD, montage vidéo, messagerie instantanée... On peut même y installer Windows. 2 500 euros

POUR TRAVAILLER EN DÉPLACEMENT

Votre portable doit être le plus léger possible et se connecter partout. C'est précisément la fonction des ultraportables, qui prennent peu de place et s'emportent facilement. Parfaits pour travailler dans le train ou dans l'avion, mais leur petit écran et leurs capacités limitées les cantonnent au rôle d'outils de complément du PC habituel.

Asus EeePC 900D

Ultraléger, minuscule et silencieux, il utilise 16 Go de mémoire flash en guise de disque dur. Sa version de Linux contient tous les logiciels de base (texte, calcul, Internet, courrier électronique, etc.) et produit des fichiers compatibles avec Windows. Son écran de 8,9 pouces peut afficher des vidéos. Autonomie d'environ trois heures. 299 euros



MODE RUPTURE

Se faire larguer chez les homos, c'est comme se rendre au BHV Hommes, cela peut arriver à n'importe quel moment. Au bout de deux heures de relation, cela revient à éviter d'entamer une conversation après des ébats que l'on imagine insuffisamment éblouissants pour se lancer dans la terrible épreuve du premier petit déjeuner. Au bout de deux semaines, on peut s'être éclaté au lit sans s'être jamais rien promis. Si vous vous faites jeter après deux mois, la romance était factice et vous vous construirez un ennemi à vie si vous étiez attaché, ou un copain de débauche si cela répond finalement à un vague compromis qui libère les deux compères. Au bout de deux ans les choses se gâtent, les mots les plus tendres ont été prononcés, et l'un des deux sera inmanquablement terrassé, abattu, se morfondra dans les salons de thé en répétant sans cesse son désarroi à des amis épuisés par la rengaine, pour ne pas culpabiliser quand il ira se changer les idées le soir au bordel.

Quand une histoire se termine au bout de dix ans, c'est le drame. Vous perdez un bout de vous-même, un morceau de votre cœur, un passage important de votre vie. Dès qu'une lettre recommandée arrive, vous pensez être congédié par un pacs rompu. Qui gardera le labrador ? Et comment éviter malgré la force des sentiments passés d'administrer à l'autre, avec une admirable précision, quelques coups bas de bonne qualité ? Bref, le psychodrame est permanent et fait partie de notre quotidien ; et chez les folles, les proportions peuvent devenir très rapidement exagérées. Finalement, le célibat peut apparaître comme la formule la moins dangereuse pour les plus fragiles : si l'on choisit d'affronter la vie seul, et que ce choix est assumé, on ne le percevra pas comme une sanction insurmontable le jour où l'on se fera jeter.

AUX 3 ÉLÉPHANTS

Authentique cuisine de Siam

Votre fournisseur de plaisir



36, rue Tiquetonne Paris 2^{ème}
01 42 21 16 65 ou 01 42 33 53 64

Ouvert tous les jours midi et soir
Brunch le dimanche midi

Partenaire du





ABSOLUT-GAUTHIER

Gauthier n'est pas alcoolique, mais sans vodka, la vie va moins bien. Insomniaque, bardé de bonnes résolutions, séchant les formations de l'ANPE et armé de tous les calendriers des rugbymen, il se confesse non sans humour. Trop sensible, très anxieux, heureusement chanceux, il se sent à part et c'est sans doute cela aussi qui rend son blog singulier et intéressant.

Sa lucidité sans excès, ses aveux sans pathos, ses bouffées de tendresse, ses assauts de crudité, les couleurs Granny Smith de son blog font qu'il n'est pas besoin de mois ou d'années pour s'attacher à ce tout jeune homme (autour de vingt-cinq ans à vue de nez), même s'il se plaît à s'autoportraiturer ainsi : « Pédé, Parisien, snob, névrosé, sexopathe, instable, inconstant, lunatique. » Si vous aimez ces lignes, précipitez-vous pour lire le reste et le coller dans vos signets : « Et quand par miracle j'arrive enfin à dormir, je rêve. Et quels rêves, du grand art. Cette semaine, j'ai enterré trois fois mes parents, deux fois mon frère, j'ai fait des câlins à des abeilles carnivores de la taille d'un mammouth laineux, j'ai conduit ma vieille Fiat Uno décédée en même temps que mon visage sous un tunnel il y a cinq ans, j'ai voyagé dans des pays improbables, je suis devenu directeur de cabinet de Carla Bruni-Sarkozy... » Sincèrement, ça déchire pas sa race, un jeune mec qui rêve qu'il fait des câlins à des abeilles carnivores de la taille d'un mammouth laineux ?

■ <http://absolut-gauthier.blogspot.com>



COLIN DUCASSE

Le 1^{er} septembre, sous le titre « RAS », Colin Ducasse écrivait « Alors vous l'aurez compris, pour l'instant, je n'ai rien à dire, rien à écrire. Ce n'est pas l'envie qui manque, c'est la matière. La vie réelle est en ce moment un peu ennuyeuse alors je préfère de loin me tourner vers l'imaginaire et rêver un peu. Classique mouvement de balancier de mes humeurs. Un jour je suis

ici présent, dans le monde et parmi vous ; demain je ne suis plus là, je pars loin très loin. Le voyage est intérieur mais terriblement dépaysant. » Colin Ducasse est une plume dont aucun des récits n'ennuie. La vie (un peu trop réelle) de Colin Ducasse n'est pas spécialisée. S'il va voir Marie Laforêt dans *Master Class*, il partagera son enthousiasme, s'il s'ennuie au boulot, ce sera sa lassitude qui donnera la couleur du jour. Parfois, il réfléchit sur la condition des homosexuels. D'autres, il délivre les lois de Ducasse qui sont aussi pertinentes et ironiques que celles de Murphy. Encore un à ranger soigneusement dans ses favoris.

■ www.colin-ducasse.net

BUZZVIDÉO BUZZVIDÉO

C'est un nouveau jeu, totalement sans danger, mais complètement idiot, en vogue, si l'on ose dire, aux États-Unis. Deux garçons (ça se fait chez les filles aussi, mais c'est moins répandu et plus ludique), hétéros évidemment (sic), se mettent au défi de s'embrasser sur la bouche (a priori sans la langue). Celui qui lâche le baiser le premier est la poule mouillée (chicken) et l'autre le symbole de la virilité triomphante. Outre le paradoxe contenu dans les règles précitées, des sociologues ont noté que c'était une manière de valoriser l'homosexualité. C'est surtout une façon de faire joujou avec ses refoulements, comme le prouve cette vidéo (parmi les centaines qui fleurissent sur Internet) parodique, elle.

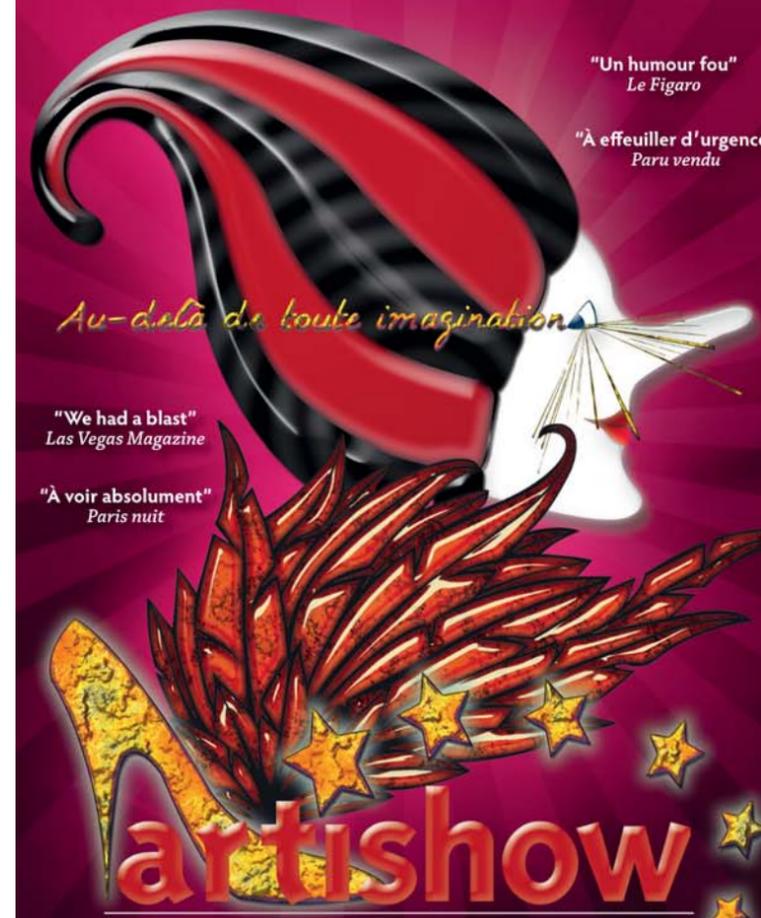
<http://www.youtube.com/watch?v=qWfopP51Wn0>

Star montante d'Internet, William Sledd, folle un poil hystérique, essaie d'être aussi drôle que Bruno (l'une des représentations de Sacha Baron Cohen) en se filmant régulièrement en arbitre des élégances. En lutte contre les Crocs ou en croisade pour une coiffure bien stylée, ce jeune homme de vingt-cinq ans qui vit à Paducah, Kentucky, et rêverait d'être Sarah Jessica Parker, enfin Carrie Bradshaw à New York, est un drôle de cas parfois drôle. Il est ce qu'on appelle un vlogger (il tourne des vidéos comme d'autres écrivent des blogs) et en toute transparence, ses « émissions » s'appellent « Ask a gay man ».

<http://www.youtube.com/watch?v=HD1T-qGYEfE>

SHOWTIME
NOUVEAU SPECTACLE

Pour les fêtes,
voyagez dans le temps



"Un humour fou"
Le Figaro

"À effeuiller d'urgence"
Paru vendu

Au-delà de toute imagination

"We had a blast"
Las Vegas Magazine

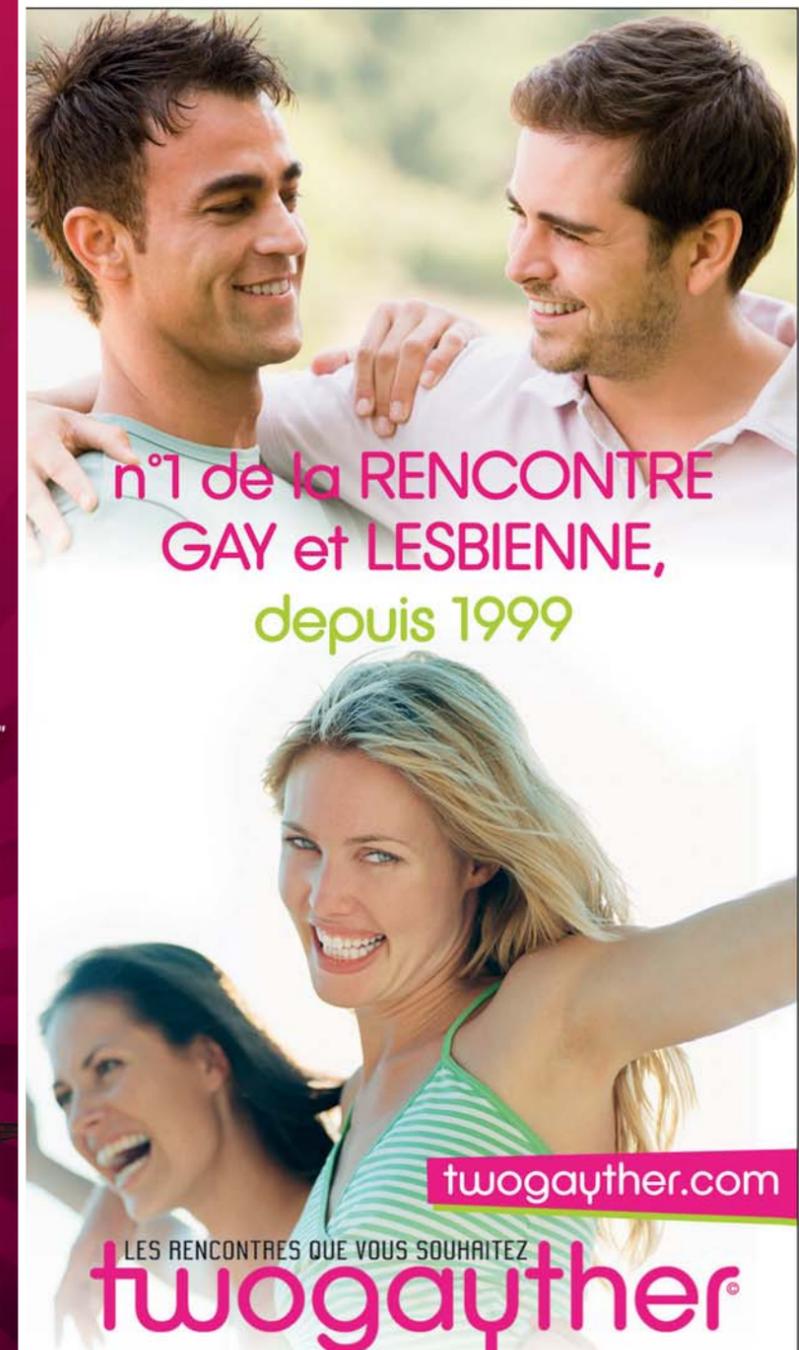
"À voir absolument"
Paris nuit

artishow
le cabaret réinventé

Réservez votre réveillon sur
www.artishowlive.com

DÉJEUNER & DÎNER-SPECTACLE

Réervations : 01 43 48 56 04



n°1 de la RENCONTRE
GAY et LESBIENNE,
depuis 1999

twogayther.com

LES RENCONTRES QUE VOUS SOUHAITEZ
twogayther

Venez faire de vraies rencontres, partager des affinités et sensibilités avec des personnes qui ont fait la même démarche que vous, ont les mêmes aspirations. Et appréciez la différence !

PARIS > 35, rue Godot de Mauroy 75009 Paris
01 44 56 09 75

LYON > 183, rue Vendôme 69003 Lyon
04 78 60 97 82



Recevez gratuitement et sans engagement notre doc. Coupon à remplir et à nous retourner à l'une des adresses ci-dessus.

NOM PRÉNOM

ADRESSE

..... TEL.

PROFESSION ÂGE

LES PERSONNES QUE VOUS RECHERCHÉZ ONT ENTRE ET ANS

Interview par FJ de Kermadec

ANNE ROUMANOFF

Anne, vingt ans et plus : les affiches le proclament, cela fait deux décennies qu'Anne Roumanoff a rencontré ses premiers succès sur les planches. Elle célèbre aujourd'hui cet anniversaire aux Bouffes Parisiens, entourée de son public. Quel meilleur moment pour nous pencher sur le parcours d'une comédienne hors pair ?

Vingt ans, c'est l'âge de la majorité ?

C'est en tout cas une étape majeure dans ma carrière, que je voulais partager avec mon public. J'explore de nouveaux thèmes, je pratique plus souvent le stand-up, ce qui revient à retirer le filet, et je m'autorise à traiter des thèmes un peu plus durs, un peu plus marquants.

Votre public vous suit ?

Et comment ! Je suis toujours surprise – et ravie – par sa diversité : on y trouve des jeunes, des moins jeunes, des homos, des hétéros, des hommes et des femmes... Il s'est peut-être rajeuni et renouvelé au fil du temps, mais il est bien là !

Pourquoi ces nouveaux thèmes, justement ?

Le vrai rire ne peut s'inscrire que dans une réalité et une substance. S'il est trop superficiel, s'il ne s'appuie sur rien, il ne durera pas. Il y a aussi un plaisir d'orfèvre à savoir retourner une situation et dégager ce qu'elle a de comique. C'est salutaire – et un peu cathartique aussi.

Pas de volonté militante, cependant ?

Non. J'ai des idées et des positions, bien sûr, et on peut certainement les dégager de mes sketches, mais je ne me vois pas comme une institutrice ou une journaliste politique. Il ne m'appartient pas de donner des leçons et de jouer les maîtresses de pensée.

Pourtant, vous parlez beaucoup de politique ces temps-ci... Même mes sketches d'avant avaient souvent une dimension sociale et politique. « Radio Bistro », que le grand public a découvert récemment, a bien cinq ans maintenant. Je parle d'avantage de politique dans mon stand-up, c'est vrai. C'est aussi de circonstance, les Français s'en préoccupent pas mal en ce moment.

Finger on the pulse, comme on dit ?

Il faut effectivement se renouveler sans cesse. Comme je suis d'un naturel bosseur, je m'impose de toujours



trouver quelque chose de nouveau, de ne jamais me reposer sur mes lauriers. Ceci dit, je passe chez Drucker dans dix jours, et je ne sais pas ce que je vais raconter ! (Rires)

Le travail compte beaucoup pour vous ?

Bien sûr ! Le comique, c'est de l'horlogerie suisse : un mot en moins, une syllabe en plus et la blague tombe à plat. Sous la dimension théâtrale, humaine, qui est essentielle pour que la sauce prenne, il y a beaucoup de travail, de recherches, d'essais – qui ne doivent, bien sûr, jamais se ressentir.

Vous investissez cependant beaucoup sur Internet. La sauce peut-elle y prendre ?

Elle le peut, bien sûr, et de manière différente. Je n'ai pas peur, comme peut-être certains, qu'Internet remplace le spectacle vivant. C'est un plaisir réel mais différent, et j'y crois beaucoup. Ça me pousse aussi à chercher des approches nouvelles pour la scène, et, en cela, c'est une motivation fantastique.

Question de circonstance... Pourquoi ne voit-on jamais d'homosexuels dans vos textes ?

Je n'y suis pas opposée ! C'est avant tout une question d'inspiration. Je construis mes personnages autour de traits dont je me sens qualifiée pour parler. Mon humour est parfois mordant, mais je ne le veux jamais méchant, et cela demande de bien comprendre les enjeux de ceux que je dépeins.

■ Théâtre des Bouffes Parisiens
4, rue Monsigny 75002 Paris M° Quatre-Septembre
Du mardi au samedi à 21 h - dimanche à 15 h
01 42 96 92 42

BLOCK 2 PICTURES INC. presents

BUENOS AIRES ZERO DEGREES

AVEC EN GUEST STAR WONG KAR-WAI

DEUX AMOURS EN EXIL

REF V 928 - 19,99 € TTC

BQHL.COM

Nos vies secrètes

La série sans tabou !

SAISON 1 Volume 1

3 DVD VIDEO

REF V 964 - 29,99 € TTC

ENFIN DISPONIBLE

BEZNESS

Un film de NOURI BOUZID

Tourisme sexuel en Tunisie

Quinzaine des Réalisateurs DIRECTORS' FORTNIGHT

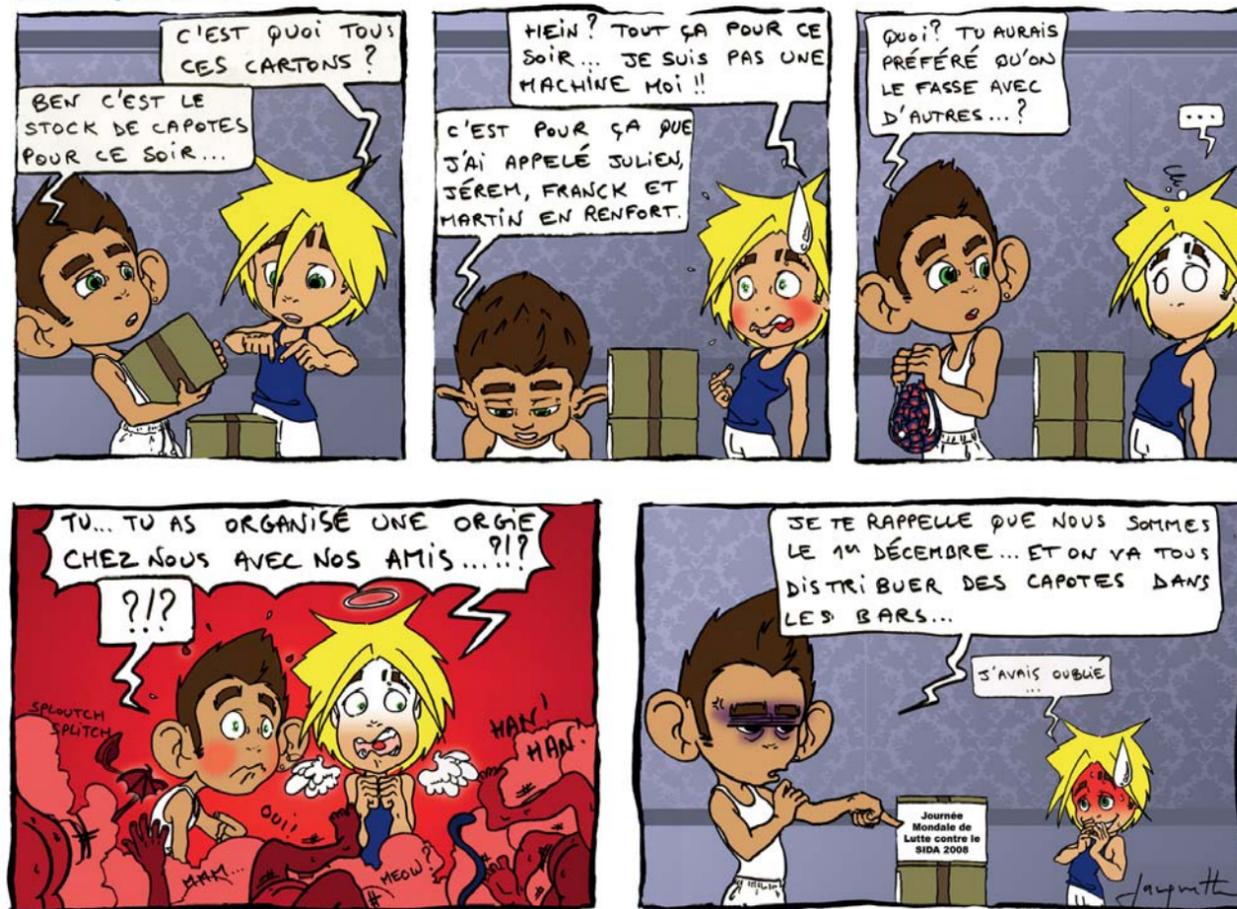
REF V 940 - 19,99 € TTC

Bon de commande à nous retourner sous enveloppe affranchie avec votre règlement à l'adresse suivante : **BQHL DIFFUSION - 35, rue de Cotte - 75012 PARIS**

NOM	PRÉNOM	TELEPHONE	Titre	Qté.	Prix TTC	Total
			V928 - Buenos Aires Zero°		19,99 €	
			V964 - Nos vies secrètes		29,99 €	
			V940 - Bezness		19,99 €	
PAIEMENT CARTE BLEUE Nom inscrit sur la carte : _____			<input type="checkbox"/> Oui, je désire recevoir mon catalogue de Noël			
N° de CB : _____			Participation aux frais d'envoi		France 6 €	
Expire le : _____ Cryptogramme : _____ (3 derniers chiffres au dos) Signature : _____			Dans la limite des stocks disponibles. Seules les commandes accompagnées de leur règlement seront honorées. Visuels non-contractuels.		Étranger - DOM-TOM 20 €	
			Total général		€	

Bande dessinée ■ Billet de Monique

K&A
KEVIN & ALEX



«Jacquette ©2008 - www.kevinalex.com - Tous droits réservés»

MES VACANCES À GAYTOWN

Régulièrement, des magazines américains ou des sites français établissent des palmarès des villes gay friendly. Des guides en font autant pour un éventuel tour du monde ou pour des vacances. Et s'il existait une ville cent pour cent gay ?

Une sorte de Castro Street à grande échelle, de Marais avec des douves ou de Village gay (Montréal) vraiment village, sur une départementale et avec des terres autour. Back to the ghetto ? Je me le demande. Sur le papier, c'est idyllique. Pendant cinq minutes ou cinq mois. Un sentiment d'être soi-même, d'être entre soi, l'endogamie totale. Le cordonnier gay répare sans broncher les talons cassés des drag-queens tandis que l'esthéticien épile fesses et pubis avec adresse. Tout le monde il est beau, tout le monde il est gay. Le libraire propose les plus pointues revues de design en nombre et les jardins sont composés par les

paysagistes les plus artistiques. Et puis ça vire Babel, fatalement. Les premiers à rouscailler seront les bears, décidément allergisés par la présence de ces follasses qui tanguent des hanches comme un marin ivre (ou comme Mae West, il n'y a aucune différence). Ces gens ne sont pas comme nous, pensent-ils quand ils croisent les voisins du deuxième de leur ravissante copropriété, pensant déjà au raffut qu'ils feront à la prochaine AG. Quant aux musclés moustachus adeptes du cuir, des casquettes et de la fonte, les jeunes bobos branchés déco commencent à leur courir sur le quadriceps. Et c'est ainsi qu'on trouve toujours plus gay que soi, et que la différence, elle ne tient qu'à un fil, fût-il rose !

Et je n'ai même pas envisagé que ce lieu paradisiaque soit peu à peu envahi par des dames qui en ont assez des assiduités lourdes et beauf des machos quotidiens !

Monique Neubourg

attitude le tour opérateur gay et lesbien organise
travels

la première croisière
100% gay et lesbien
100% francophone
100% tout inclus



du 5 au 12 juillet 09
au départ de Marseille
**Barcelone, Valence,
Ibiza** (2 nuits),
Palma, Bonifacio

OFFRE SPÉCIALE
jusqu'au 31.12.08

891 € ttc
en "all-inclusive"

www.attitude-travels.com

75, rue des Archives - 75003 Paris - 01 42 77 05 50

SNEG IGLTA

Agence de voyages agréée LI 075 03 0058. Membre du Syndicat National des Entreprises Gai&es, et International Gay & Lesbian Travel Association. Prix taxes incluses à partir de, par personne sur base double, comprenant la croisière 7 nuits en formule tout inclus, sans transport, selon disponibilité, au lieu de 990€



Photo Fred Goudon, tous droits réservés www.fredgoudon.com



Photo Fred Goudon, tous droits réservés www.fredgoudon.com

ALBAN W



Photo extraite du livre *Virility* aux éditions Bruno Gmünder - © Fred Goudon - www.fredgoudon.com - Reproduction interdite



Photo Fred Goudon, tous droits réservés www.fredgoudon.com

RICHARD DESCOINGS

Depuis 1996, il est le directeur de l'Institut d'études politiques de Paris. Sous sa direction, Sciences-Po a confirmé sa modernisation et son ouverture vers une société française de plus en plus diversifiée, mais aussi vers l'international. À la tête d'une fondation réunissant 800 salariés et 8 400 étudiants, Richard Descoings, dont l'influence dans le monde de l'éducation est considérable, a accepté de nous parler de son action au sein de l'école mythique qu'il dirige.

Comment se présente Sciences-Po aujourd'hui ?

Nous sommes une université sélective tournée vers l'enseignement et la recherche, très active dans la compétition internationale. Parmi nos diplômés, 30 % en 2007 travaillent hors de France. Un diplômé français de Sciences-Po sur cinq travaille à l'étranger. Depuis huit ans, notre cursus a été aligné sur celui des autres universités européennes. Il faut noter en outre que tous les élèves doivent passer leur troisième année hors de France. D'une manière générale, le corps étudiant, le corps enseignant et les débouchés professionnels se sont largement internationalisés.

L'Institut reste-t-il accessible aux jeunes venant de milieux défavorisés ?

Plus un étudiant est défavorisé financièrement, plus il a intérêt à venir à Sciences-Po car nous augmentons de 50 % le montant de leurs bourses d'État. 20 % des étudiants sont boursiers, 25 % ne paient aucun droit de scolarité et 50 % bénéficient de droits réduits. Maintenant, je ne vous dis pas que tout est parfait !



L'insertion de jeunes issus des banlieues que vous avez mise en place et qui a fait beaucoup de bruit est-elle un succès ?

Oui ! Depuis sept ans, nous avons passé des conventions avec des lycées situés en « zone d'éducation prioritaire ». Il y a soixante lycées en convention couvrant la France métropolitaine et l'outre-mer. Parmi les nouveaux élèves français de première année, cent vingt ont été recrutés par ce biais. Ils réussissent comme les autres. Ce qu'ils gagnent au moment du diplôme, c'est le droit à l'indifférence. Concrètement, cent vingt étudiants viennent s'ajouter à ceux des années antérieures et ils constituent un noyau dont nous sommes fiers. Cela démontre qu'il n'y a pas de déterminisme social ou ethnique et qu'une action volontariste menée sur le long terme peut fonctionner. Lorsqu'on veut, on sait faire, mais je ne suis pas sûr que l'on soit dans une société qui ait envie de brasser socialement.

Si l'on oublie la qualité de certaines universités ou des grandes écoles, pensez-vous que notre système éducatif tient encore la route ?

Vous savez, c'est affreusement compliqué pour tous les pays. Mais il ne faut pas oublier que 80 % du système primaire et secondaire marchent bien, et beaucoup mieux qu'aux États-Unis ou en Grande-Bretagne et au moins aussi bien qu'en Allemagne. Il faut donc travailler sur ce qui ne va pas, tout en réalisant que l'on demande aux profs de gérer une multitude de choses parfois bien difficiles.

S'il fallait esquisser un bilan global de votre action, que diriez-vous ?

Nous avons voulu construire un projet éducatif, ce qui est plus vaste qu'un projet pédagogique. Prenons un exemple simple : pour son premier cours de droit constitutionnel, Olivier Duhamel a fait écouter la chanson de Bob Dylan inspirée par l'arrivée du premier Noir dans une université du Mississippi, lieu symbolique ayant accueilli le premier débat Obama-McCain.

Notre travail consiste à relier les différentes composantes qui font un individu. Nous avons envie que les jeunes puissent dire qu'ils ont appris un métier mais pas uniquement. Les équipes de l'Institut font le maximum pour que nos élèves se sentent heureux. Nous voulons leur dire : « Vous êtes des êtres humains et on vous prend pour votre humanité. Nous sommes là, non pour résoudre vos problèmes personnels, mais pour en tenir compte, par exemple avec notre système de bourses. »

FaceBook, sur lequel vous êtes inscrit, a-t-il apporté des changements dans votre vie professionnelle ?

Certainement, même si j'ai peu de temps à y consacrer. Les élèves, je les croise souvent mais je ne les vois pas tous les jours. FaceBook peut contribuer à contourner la barrière du protocole, du rendez-vous qu'il faut prendre avec mes assistantes qui font barrage pour des raisons d'emploi du temps. Dans FaceBook, la virtualité de la relation donne un accès doublé d'un contact direct. C'est comme cela que je peux être amené à répondre au message d'un étudiant gay qui souhaite me parler de sa situation.

Votre nom revient régulièrement quand il s'agit de choisir un ministre de l'Éducation. Cela vous procure quel sentiment ?

J'en ris intérieurement, et puis j'y trouve l'avantage d'être un peu protégé. En effet, certains hauts fonctionnaires n'ont pas envie d'être « trop méchants » avec quelqu'un qui pourrait devenir leur ministre de tutelle.

Mais c'est une spécificité professionnelle, je pense que pour être ministre il est préférable d'être élu. Il faut surtout avoir envie de faire ce métier – tellement ingrat – et ce n'est pas trop mon cas. D'autre part, mon action à Sciences-Po peut servir l'intérêt général, c'est aussi de la politique. Je préfère être le premier dans mon village que le deuxième à Rome. Et mon village est formidable, j'y suis totalement libre !



Beautés à suivre. Tous les jours.

ACAUSEDESGARCONS.COM

Services Compris

Relations Publiques

www.services-compris.biz

Recherche

stagiaires (homme/femme)
de formation commerciale
disponibles dès maintenant
merci d'envoyer vos candidatures,
CV et références

à

frank.delaval@services-compris.biz

Smart Men par Martin Colombet



Martin Colombet - tous droits réservés - www.myspace.com/martin_colombet

« Quand le dernier arbre sera abattu, la dernière rivière empoisonnée, le dernier poisson capturé, alors seulement l'homme blanc s'apercevra que l'argent ne se mange pas. »

Proverbe amérindien
Modèle Raoul

Photo Christophe Aubry Mannequin Thomas Agence www.franceixmodels.com Réalisation www.attrape-reves.net



D'HISTOIRES D'HOMMES

Lingerie masculine

www.sens.histoiresdhommes.com

CES HOMOS QUI TRAVAILLENT

Mathieu

Nous poursuivons notre série sur l'homosexualité au travail avec Mathieu. Il a vingt-neuf ans, il est comédien, auteur et metteur en scène.

Dans quel milieu évoluez-vous ?

Je me consacre au théâtre public et contemporain, c'est-à-dire en gros aux œuvres écrites après les années 50. C'est un domaine riche qui a su s'affranchir de beaucoup de conventions et se permet de mélanger des méthodes d'expression qui ne se seraient auparavant jamais côtoyées.

On imagine que c'est un groupe assez ouvert...

Effectivement. C'est un milieu plutôt intellectuel, plutôt de gauche, avec l'esprit de pluriculturalité et d'ouverture (parfois un peu forcé) que cela suppose. On y trouve d'ailleurs beaucoup de gens « alternatifs ».

Y compris ces fameux homosexuels ?

Et comment ! C'est un milieu où nous sommes nombreux, même s'il compte beaucoup plus d'hétéros qu'on ne le croit. D'aucuns font d'ailleurs de leur homosexualité une raison pour faire du théâtre, ce qui est, d'un point de vue artistique, tout à fait hors de propos.

L'homophobie n'y est donc pas une question préoccupante ?

Non. La culture littéraire doit trop à ses invertis pour que le milieu théâtral cherche à se débarrasser des homosexuels ! Bien sûr, il y a toujours des abrutis partout, mais ce sont des exceptions.

Whisky, cigarettes et promotion canapé ?

Pas du tout. Le milieu du théâtre est somme toute un petit monde. Il est donc normal qu'on se connaisse, qu'on y constitue des groupes selon les affinités personnelles de chacun. Les contacts comptent beaucoup et, forcément, il existe un milieu gay qui se soutient. Ceci dit, je suis contre l'établissement d'une « solidarité gay » formelle dans le milieu théâtral : l'homosexualité n'est pas un critère artistique.



© Sarah Laure

Faut-il donc afficher son homosexualité pour réussir ?

J'espère bien que non. À mes yeux, homosexualité et démarche artistique sont deux choses à séparer entièrement. Je suis quelqu'un et je suis gay, je ne suis pas « un gay ». C'est d'ailleurs une maxime que j'applique à ma vie personnelle comme à ma vie professionnelle.

Concrètement, ça donne quoi ?

Je ne fais pas de l'homosexualité ma carte de visite ou mon argument de vente, au travail comme dans la rue. Je ne mens pas sur le sujet et je ne me cache pas : quand j'ai un mec, je sors avec lui et quand j'en parle, j'utilise les bons pronoms.

Ceci dit, mon homosexualité m'a incité à porter un regard différent et personnel sur mon éducation, sur la morale et ceux qui m'entourent. C'est une tournure d'esprit qu'on emporte avec soi. Je ne milite pas, et je n'écris pas du « théâtre gay ». D'ailleurs, comme je ne fais pas de mon homosexualité un problème, elle ne l'est pour personne autour de moi.

Pas d'envies prosélytes, donc ?

Je ne suis pas militant. Pour moi, un discours militant est un discours limité, et donc limitant. En tant qu'artiste, c'est aux personnes tout entières que je souhaite m'adresser, pas à une seule facette de leurs sensibilités.

Commentaires et références

- <http://mathieuhuot.com>
- <http://fjurl.com/i03952f>

le jour et la nuit !



MONSIEUR AGENCY 01 42 96 00 96

le King
SAUNA

13h - 7h du mat
7 / 7

15 €

- de 25 ans : 6 €
- de 30 ans : 10 €

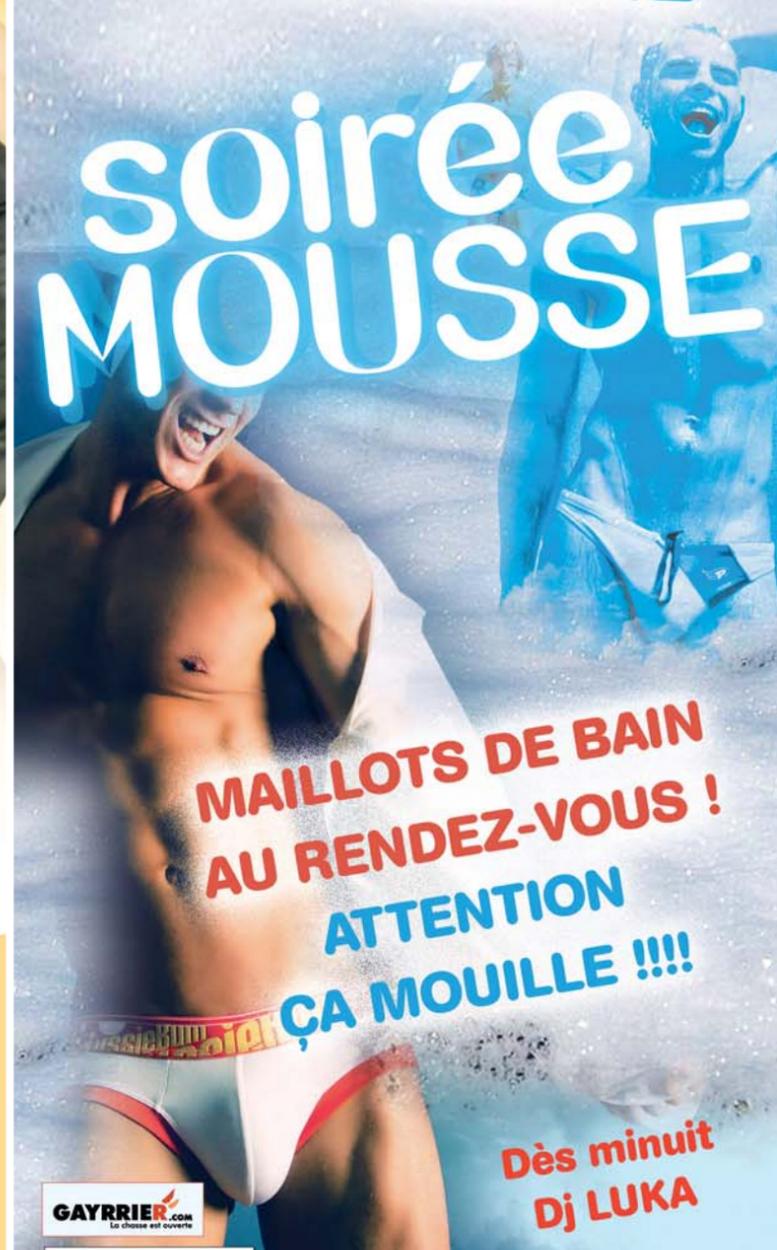
21, rue Bridaine
75017 PARIS - Tél. : 01 42 94 19 10
M° : Rome.

www.kingsauna.fr



VENDREDI
14 NOVEMBRE

soirée
MOUSSE



MAILLOTS DE BAIN
AU RENDEZ-VOUS !
ATTENTION
ÇA MOUILLE !!!!

Dès minuit
Dj LUKA



rezog.com



18, rue de Beaujolais - Paris 1er
Métro Palais Royal ou Bourse

club18.fr



© Jean-Marie Marion.

TONY GOMEZ

Personne n'a jamais songé à lui contester son titre de prince de la nuit. Son nom est associé au Banana Café, à L'Amazonial, à L'Étoile et maintenant au Queen dont il vient de prendre la direction. Depuis son bureau des Champs-Élysées, Tony Gomez nous parle de ses nouvelles fonctions et des tendances actuelles du monde de la fête.

Tony Gomez, pourquoi le Queen ?

Mon aventure (elle a duré neuf ans) avec L'Étoile m'a rendu très heureux. Mais il y a des cycles dans la vie. 2007 a été une superbe année et il faut savoir s'arrêter à temps. J'avais envie d'espace, de hauteur, et quand Philippe Fation m'a appelé pour me proposer de le rejoindre, je n'ai pas hésité un quart de seconde. Le Queen est un endroit pour lequel j'ai beaucoup d'affection.

Qu'allez-vous y faire de nouveau ?

Je suis là depuis un peu plus d'un mois et j'ai horreur des gens qui arrivent en disant qu'ils vont tout casser. Je suis quelqu'un de très positif, ce lieu a seize ans et j'ai envie de m'appuyer sur l'histoire de cette boîte. Quelquefois des détails font une grande différence. Ma façon d'être c'est la présence, la communication, l'accueil. Je considère que j'ai beaucoup de chance que des gens viennent me voir tous les soirs. Je suis là pour m'occuper d'eux et faire en sorte qu'ils passent une bonne soirée.

Certains ont tendance à parler du Queen au passé !

Vous savez, ceux qui disent cela sont ceux qui ne savent plus ce qui se passe ici. Quand on parle de lieux qui ont une histoire, souvent le passé semble plus important que le présent, c'est presque naturel. Mais je suis là pour que la grande époque soit l'époque actuelle, placée sous le signe de la mixité !

Êtes-vous certain que l'on aille vers cette mixité ?

Oui, vraiment, je ressens ce besoin. De plus en plus, les gays ont envie de venir avec des copines, on est moins enfermé que dans une certaine époque. De toutes les façons, je crois que le milieu gay a besoin d'avoir ses lieux un peu fermés et puis des boîtes plus ouvertes, les gays cohabitent très bien avec les filles. Le Queen est un lieu de vie et de mélange.

Donc liberté, mixité, fraternité ?

Mais oui ! La mixité est importante pour les gays. Quand les ghettos montent des murs de l'intérieur ce n'est pas bon. Dans les années 70, j'ai travaillé pour qu'on les fasse tomber au contraire. Il y a quelques semaines, la fin du Salon de l'auto s'est accompagnée d'une grande soirée au Queen. Il fallait voir le mélange ! J'adore voir un costume-cravate qui danse face à un garçon torse nu, pour moi la victoire est là, quand des jeunes gays de vingt ans se retrouvent avec des patrons de grandes sociétés, que ces univers se mélangent, que tout le monde se tutoie. Et voir d'un seul coup des gens qui n'ont aucune chance dans le quotidien de se rencontrer se côtoyer sans barrières.

Vous avez toujours été un inconditionnel de la fête ?

Oui, j'ai commencé à sortir en boîte de nuit à seize ans et j'ai ouvert ma première à dix-huit. Les lieux de nuit sont des lieux de rencontres. Les bars et les boîtes de nuit sont devenus les anciennes places où l'on aimait venir se retrouver après le travail. La fête a quelque chose d'extraordinaire, elle fait tomber les barrières. On dit que le monde de la nuit est superficiel ; non, c'est la journée qui est superficielle, avec des rôles à jouer, des costumes à porter. Le soir, on est libre et c'est ça qui m'intéresse !

■ www.queen.fr



SKINS 2009

Ce calendrier signé Jean-Philippe Raibaud est d'abord une histoire de rencontres et d'affinités.

« J'ai eu envie de réunir ces quelques modèles, rencontrés à des moments différents. La magie a opéré, nous avons constitué un clan, une famille, chacun apportant une énergie positive, des univers différents. Ce sont avant tout des personnalités très fortes, qui sportif, qui comédien ou mannequin professionnel. Avec Florent, Mathieu, Joffrey, Alban ou Mourad j'ai voulu faire un travail de photos en noir et blanc qui révèle les regards et les peaux. C'est un dialogue intime, pudique et profond. »

Skins 2009 vient exprimer la magie de ces rencontres, des moments de création toujours particuliers dont le photographe Jean-Philippe Raibaud parle avec beaucoup de passion.

« Nous nous révélons, nous partageons une douce et véritable confiance, chacun voulant à travers la

photographie faire "un bout de chemin ensemble". Ma démarche consiste aussi à laisser faire, je guide mais ne propose pas. Les personnalités sont là. Il n'y a qu'à saisir l'instant où la rencontre se fait. Le résultat, c'est avant tout des portraits en forme de questions. Chacun propose son énigme. »

Tout le monde aura compris que ce calendrier n'est pas comme les autres. Il réunit quelques garçons qui ne se la racontent pas mais ont plutôt envie de nous raconter une histoire. Ce calendrier est vivant et on entendrait presque en le regardant, malgré le sérieux des poses et des attitudes, les éclats de rire qui ont ponctué sa création.

« *Skins 2009*, ce n'est pas un aboutissement, c'est un début et j'ai vraiment envie de continuer la route avec chacun d'entre eux » dit Jean-Philippe Raibaud. En regardant ses photos, c'est un souhait que nous partageons aussi !

Le calendrier *Skins 2009* peut être commandé en envoyant vos coordonnées sur : skinsphotos@yahoo.fr www.jeanphilipperaubaud.book.fr

Tirage sur papier photo 250 g
Taille : 30 x 40 cm
13 pages
Prix : 39 euros

PARIS ARC-EN-CIEL

Depuis juillet dernier, Fabrice Picon est devenu le nouveau président du FC Paris Arc-en-ciel, le premier club de foot gay de France. Partagé entre les clichés sur les fins de matches dans les douches et le désintérêt global des homos pour un sport très « straight », il a décidé d'en faire un formidable vecteur de tolérance.

À quarante-deux ans, Fabrice arrive à la tête du Paris Arc-en-ciel onze années après sa création. Onze ! Un chiffre forcément fétiche. Pas simple de plaider la cause de ce sport à l'heure où est glorifiée la sculpturale plastique des nageurs. Mais dans ce club, les quelque quatre-vingts adhérents s'en moquent. Du minet sorti de l'adolescence jusqu'au quinquagénaire triomphant, et surtout les filles qui étaient là dès les origines : ils sont tous à fond. Passer une soirée avec eux relève parfois de la plongée dans la quatrième dimension : ils connaissent tous les résultats, tous les noms des joueurs, détaillent les actions. Quelques « mate son beau cul » rappellent que ces footeux n'en sont pas moins sensibles.

Mais Paris Arc-en-ciel, ce n'est surtout pas que des soirées bière et chips devant la télé. Leur plaisir, ils le prennent sur le terrain : un entraînement et un match par semaine et plusieurs compétitions internationales chaque année. « Mon plus beau souvenir restera le jour où nous avons gagné la finale de la coupe du monde de foot gay qui se tenait à Copenhague face à Manchester. Un match difficile qui s'est terminé aux tirs au but, 5-3. La composition des équipes était annoncée au micro, comme pour les pros, et le match était retransmis en direct à la télévision danoise. Nous avons terminé la nuit en dansant autour de la coupe. »

Vu le peu d'engouement des gays pour le ballon rond, les Paris Arc-en-ciel jouent presque exclusivement contre des équipes « traditionnelles ». Mais l'identité du club n'a que très rarement suscité les moqueries. Au contraire,



c'est une manière de montrer que les homos ne sont pas cantonnés à des performances de soulevé de fonte dans les salles de gym. « La tolérance est notre ligne directrice. Évidemment les filles y ont toute leur place mais en plus nous voulons permettre aux gays de s'intégrer dans le monde du foot. C'est aussi un moyen pour certains de s'intégrer dans l'univers homo au travers d'une association. Nous acceptons de même tous les niveaux de joueur, ce qui est extrêmement rare, et nous acceptons les hétéros. La tolérance doit fonctionner dans les deux sens. » C'est probablement ce qui leur a permis de décrocher la « coupe du fair-play » décernée unanimement par toutes les autres équipes lors du championnat 2007-2008.

Mais le fantasme des douches reste vivace. Est-ce que ça branche ? « Ça chambre plus que ça ne branche, mais mon petit ami Sébastien fait partie du club. Nous sommes tous les deux supporters de l'ASNL (l'équipe de Nancy, NDLR), nous sommes tous les deux accros au foot depuis que nous sommes tout petits. Nous vivons ensemble depuis deux ans et nous sommes même abonnés au service SFR qui permet d'avoir les résumés des meilleures actions de notre équipe sur nos portables. D'ailleurs, quand Nancy s'est qualifié pour... » Et c'est là que l'interview s'est arrêtée. Je ne comprenais plus un mot de ce que me racontait Fabrice. Preuve que le chemin est encore long pour convertir les gays au ballon rond.

■ <http://fcparisarcenciel.com>

POLICE



Tu kiffes les keufs ?

Dérapage

le nouveau film de menoboy
est disponible
en DVD et VOD !

Un film d'action
et d'érection !



VOIX SANS ISSUE !

- « Biiiiip. » Quoi ?
- « BIP ! » Hein ?
- « Bip : lève-toi ! » Ah, oui.

Et encore un matin où il met un quart d'heure à entendre son réveil, une demi-heure à se lever, et vingt minutes pour se préparer !

Mais attention, ce matin annonce une journée bien différente des autres, la routine n'est pas toujours permanente.

Il se brosse les dents et regarde ses cernes dans le miroir, il se jure pour la énième fois de ne plus sortir en semaine, s'endormir au bureau n'est tout simplement plus possible. C'est de Raphaël dont je parle, il est comme vous et moi : il travaille, il habite à Paris, il est fatigué, et il cherche encore l'amour. Enfin, une histoire sympa, un mec fun et divertissant, quelques parties de jambes en l'air, et de bonnes soirées de beuverie à se présenter tous ses potes respectifs ! L'amour quoi...

Aujourd'hui, une longue journée éreintante l'attend, mais ce n'est pas intéressant, sautons directement à la partie de son rencard !

Raphaël a tout prévu pour son premier rendez-vous galant du mois d'octobre. Sa longue écharpe Miu Miu porte-bonheur, sa crème teintée qui lui donne l'impression d'être une bombe sexuelle irrésistible, le chargeur de son Blackberry et sa brosse à dents au cas où il décrocherait.

En sortant du métro Saint-Paul, il pleut des cordes. Ça vous étonne ? Pas lui en tout cas. Zut ! et dire qu'il a encore oublié son parapluie chez lui, c'est dingue d'être si tête en l'air. Cet oubli, c'est sûr, il ne se le pardonnera pas. Quel étourdi, ce Raphaël. Heureusement, il n'a pas trempé ses nouvelles chaussures dans l'énorme flaque d'eau ruisselant contre le trottoir qui abrite la station de taxi. Celle qui lui permettra de rester sec le temps d'attendre... il attend qui déjà ? Ah oui, Vincent. Il n'est toujours pas là, alors Raphaël fait le point. Ce soir, il est confiant. Vincent lui a envoyé plusieurs textos la semaine dernière et deux e-mails dans la journée de lundi. Il est persistant, éloquent (virtuellement du moins), et Raphaël trouve ses photos très séduisantes, celles qu'il a scrupuleusement étudiées sur Facebook en gloussant inlassablement avec sa super collègue Amélie. Le tout en retardant bien évidemment la correction



du dossier de presse de la revue de Machin-Chose pour Truc-Chouette que Caroline attendait impatiemment dans son bureau. Bref, Vincent, c'est le bon, c'est sûr ! Comment pourrait-il en être autrement ? Oh, et il vient de se rappeler qu'il a encore oublié de passer chez le teinturier pour récupérer ses...

- Hello toi ! Je ne t'ai pas trop fait attendre ?

Une tape sur l'épaule et une drôle de voix, de celles dont il reste un cheveu de trop sur la langue, accompagnée d'un son terriblement aigu que même le développement de la puberté le plus agressif n'a pas réussi à effacer, et aïe ! Raphaël ressent instantanément des frissons, et inutile de dire lesquels, ils ne sont pas porteurs de bons signes, coup de foudre ou discussions enflammées.

On ne fait pas de dessin, il serait bien trop vilain.

Deux chocolats froids (bien plus chauds si Voix Fluette n'avait malheureusement pas été ce qu'elle est), trois autres cheveux sur la langue et une envie terrible de fumer plus tard, et c'est enfin la bonne copine de Raphaël à qui il avait préalablement envoyé un texto pour qu'elle l'appelle vers 19 heures « juste au cas où... » qui fait son apparition et lui permet finalement de s'évader sans regrets en disant pour la centième fois « pff, ça plus jamais ! ».

Ô combien, Raphaël, la prochaine fois tu auras ce que tu voudras !



On jurerait que le mouvement perpétuel a été inventé aux Mots à la bouche tant les entrées et les sorties y sont incessantes. Que l'on ait un bouquin à acheter ou pas, on entre dans LA librairie gay et lesbienne de Paris pour le plaisir de feuilleter les livres ou les revues non sans céder à la tentation d'échanger quelques regards avec les personnes alentour.

Sébastien et Marco font partie depuis dix ans de l'équipe que Walter Paluch (le père fondateur) a su constituer pour faire tourner Les Mots à la bouche. Incollables sur les nouvelles sorties comme sur les livres plus anciens, ils ont tout lu (ou presque) et sont là pour renseigner et guider, ce qu'ils font avec un savoir-faire consommé.

Marco revient sur l'historique : « *La librairie est née en 1978 dans le XVIII^e arrondissement et elle a déménagé au début de 1984 au 6, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie. C'est une librairie générale avec un fonds spécialisé très important gay et lesbien.* » Quant au rôle du libraire aujourd'hui, Sébastien explique : « *Nous sommes là pour entraîner, épauler, suggérer, mettre en valeur, écouter. On espère que chacune et chacun vont trouver ce qu'ils cherchent ou vont découvrir ce à quoi ils ne s'attendaient pas.* »

Les livres sont nombreux mais ce n'est jamais le désordre. Sur les tables, on peut voir certains livres signalés par de petits macarons comportant quelques adjectifs formulés par l'équipe désireuse de marquer ses coups de cœur. Celui de Sébastien va à *Plus tard ou jamais* d'André Aciman, « *livre magnifique d'un auteur américain d'origine égyptienne qui vient de sortir aux Éditions de l'Olivier. C'est la chose la plus sensuelle que j'ai lue depuis longtemps* » dit-il.

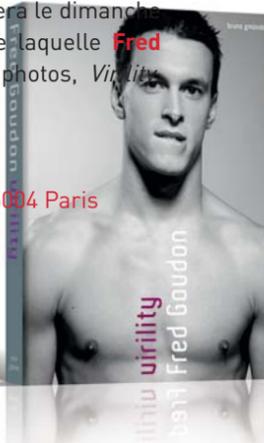
Marco, lui, a choisi Laurent Nunez, le jeune auteur des *Récidivistes* chez Champ Vallon, « *un très beau premier roman qui emprunte quatre voix, celles de Duras, Quignard, Proust et Genet pour une autobiographie qui ne glisse*

jamais vers le pastiche ». Et d'ajouter qu'« *il ne fait pas de doute que l'on va entendre parler de ce diabolin* ».

Pourtant, Les Mots à la bouche, ce ne sont pas que les livres. Le sous-sol réservé aux albums accueille régulièrement des expositions. La prochaine sera consacrée entre le 13 novembre et le 10 décembre à **Miklos Fejes**. Ce photographe né en Hongrie et installé en France depuis 1985 affectionne davantage la transformation des clichés que les prises de vue proprement dites. Après avoir travaillé pour l'industrie photographique de son pays, il apporte son savoir-faire à des quotidiens ou des revues comme *Blue Magazine*. Membre de l'association Passage à l'acte avec laquelle il a participé à plusieurs expositions-collections, il a réalisé ses deux précédentes expositions personnelles à la librairie en 2000 et 2001.

Enfin, le panorama ne serait pas complet si l'on ne mentionnait pas les séances de dédicace régulièrement organisées, permettant des rencontres auteur-lecteurs toujours enrichissantes. Nous serons particulièrement attentifs (et présents) à celle qui se déroulera le dimanche 16 novembre à 15 heures et au cours de laquelle **Fred Goudon** dédicacera son dernier livre de photos, *Virilité*, publié aux Éditions Bruno Gmünder.

■ 6, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie 75004 Paris
Du lundi au samedi de 11 h à 23 h
Dimanche de 13 h à 21 h - 01 42 78 88 30
www.motsbouche.com





FRÉDÉRIC M

Photo Fred Goudon, tous droits réservés www.fredgoudon.com

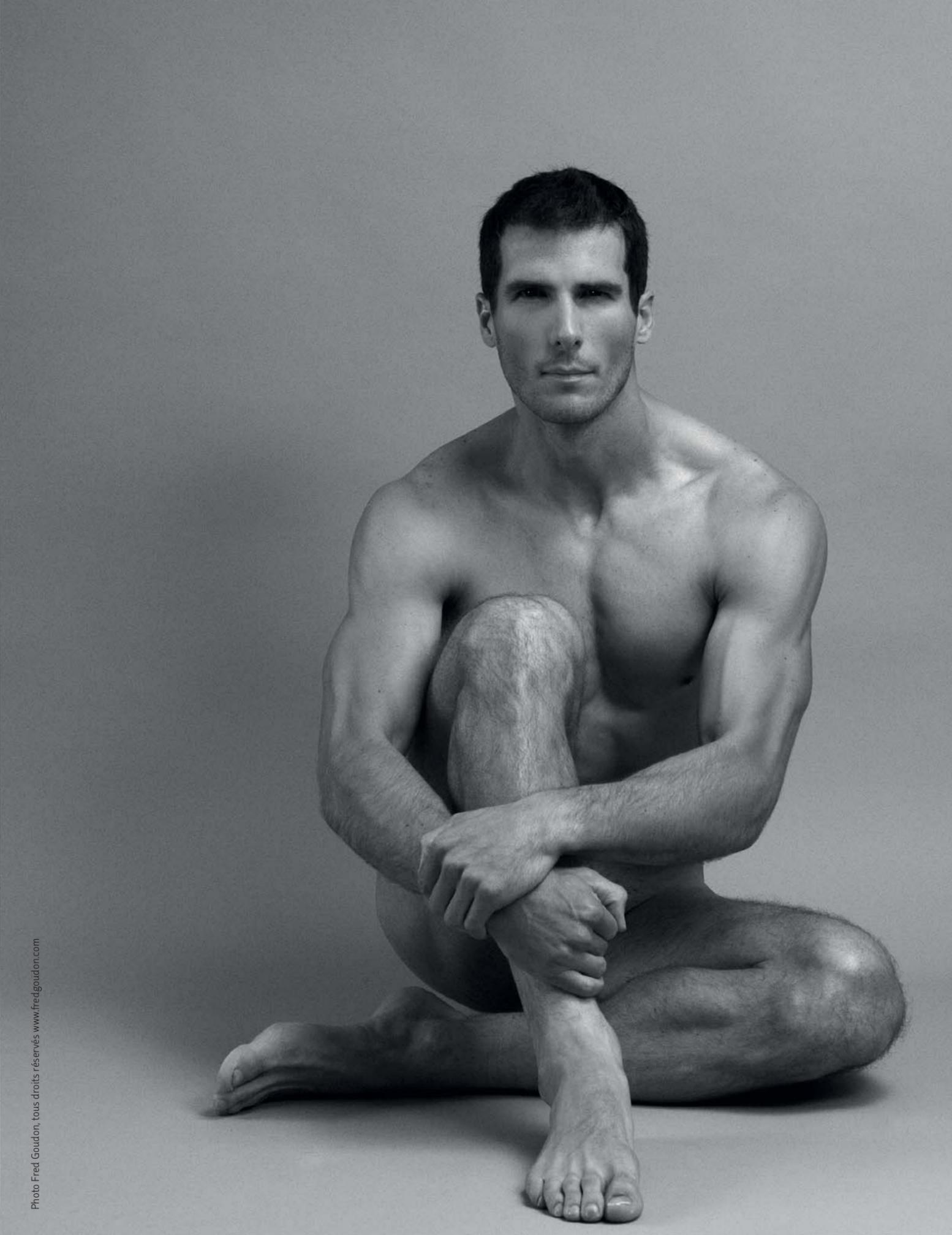


Photo Fred Goudon, tous droits réservés www.fredgoudon.com



Photo Fred Goudon, tous droits réservés www.fredgoudon.com

FRÉDÉRICK MALAHIEUDE

Son visage ne vous est pas inconnu, vous l'avez certainement vu dans des pubs télé, des magazines ou sur de grandes affiches : à peine trentenaire, Frédéric Malahieude est devenu un mannequin confirmé qui a entamé en parallèle une carrière de photographe et d'acteur. Après une nouvelle série de photos (dont la couverture de ce mois-ci), Frédéric s'est prêté au jeu du portrait chinois.

Quelle est votre actualité : acteur dans une série télé sur le foot en préparation, modèle et aussi photographe.

Vous adorez : le sport, la brocante, les voyages, la photo, rire, le cinéma, le trekking, mon péché mignon restant les pâtisseries.

Vous détestez : le bruit, le manque de civisme, la violence gratuite.

L'autre métier que vous auriez pu faire : footballeur professionnel.

En ce moment, vous lisez : *En vol, journal d'une hôtesse de l'air*, d'Alix d'Unienville.

Votre film préféré : *Cyrano de Bergerac*, *Manon des Sources*.

Votre super-héros préféré : Torch dans les *Fantastic Four*.

L'animal que vous préférez : les gros chats.

Votre héros dans la vie réelle : Mike Horn.

Votre comédie musicale préférée : *Le Monde du silence* de Cousteau (*rires*).

Votre meilleur souvenir de jeunesse : le centre de formation de football de l'AS Cannes.

Vos trois villes préférées : Rome, New York, Paris.

Les personnes avec qui vous rêvez de travailler : Peter Lindbergh et Alain Chabat.

Vous ne croyez pas en : la scientologie.

Les principaux traits de votre caractère : la volonté, l'autodétermination.

Votre principal défaut : l'indécision.

Votre principale qualité : je suis un perpétuel optimiste.

Où aimeriez-vous vivre : dans une cabane au fin fond du Canada.

Ce que vous détestez par-dessus tout : le non-respect de l'environnement.

Le personnage historique que vous n'aimez pas : Catherine de Médicis.

Le don surnaturel que vous aimeriez avoir : le jeu de jambes de Zidane.

Quelle est la première question que vous poseriez à Dieu : pourquoi tant de dieux et tant de guerres de religion ?

Qu'est-ce que vous aimeriez qu'il vous dise : veux-tu y retourner et tout recommencer ?

Comment aimeriez-vous mourir : comme dans *Soleil vert*, en dormant.

Comment vous sentez-vous : amoureux et tellement bien !

Votre devise : croire en soi c'est croire en la vie.

Votre rêve à vingt ans : devenir acteur et célèbre.

Merci Fred : merci Fred !

Propos recueillis par Fred Goudon



Photo extraite du livre *Virility* aux éditions Bruno Gmünder - © Fred Goudon - www.fredgoudon.com - Reproduction interdite



DU SANG ET DES LARMES

Il y a de cela quelques semaines, un entrefilet de la presse généraliste s'est fait l'écho du refus d'une personne pour un don du sang à Toulouse. Le motif invoqué n'est pas nouveau mais pourtant il ne cesse de surprendre : l'homosexualité dudit donneur. L'exclusion des gays du don du sang suscite la polémique depuis maintenant plus de vingt ans. Cette affaire mêlant politique, associations homo et santé publique est malheureusement encore d'actualité : les gays continuent à (se) faire du mauvais sang.

La controverse prend racine avec l'épidémie de sida apparue dans les années 80. En conséquence, une circulaire de 1983 émanant de la Direction générale de la santé permet d'écarter systématiquement du don du sang les sujets à risque pour cette pathologie, en particulier les personnes homosexuelles ou bisexuelles. L'affaire du sang contaminé dans les années 90 viendra conforter les politiques sur ce « principe de précaution » et les homosexuels seront désormais classés sous le terme de « population à risque ».

Ainsi, pendant près d'une décennie, de façon régulière, des homos vont être écartés de cet acte civique et volontaire sans que cela n'émeuve grand monde. Il est vrai que peu de personnes, y compris parmi les principaux intéressés, sont au courant. Et c'est souvent avec une certaine incrédulité que cette information est reçue par le grand public.

Au début des années 2000, avec la multiplication de ce type de faits-divers et l'intérêt grandissant de la presse, lié sans doute à une visibilité homosexuelle accrue, la révolte gronde. De nombreuses voix s'élèvent – tout d'abord dans le milieu associatif – pour dénoncer cette exclusion.

Certains articles relatent les dérives homophobes dont des personnes ont fait l'objet.

Au centre de la polémique, le questionnaire systématiquement rempli avant chaque don et le passage devant un médecin (pas toujours gay friendly), habilité à déterminer l'aptitude d'un individu à donner son sang.

Il est alors temps pour les autorités compétentes de s'expliquer sur cette exclusion systématique.

En 2002, l'Établissement français du sang (EFS), organisme désormais responsable du don du sang, confirme de façon publique l'exclusion des homos prévue par la circulaire de 1983 en précisant qu'elle s'applique aux personnes ayant eu des relations homosexuelles masculines. L'EFS s'appuie sur les recommandations d'experts en santé publique et sur les différents chiffres concernant la contamination par le virus du sida.

Cette exclusion est d'autant plus mal perçue par les homos qu'en dehors de toute considération sur la « réalité » épidémiologique, la sécurité du don du sang est très encadrée. Ainsi, après le prélèvement, chaque don est soumis à une série

d'analyses et de tests pour définir le groupe sanguin ou dépister les maladies transmissibles par le sang (syphilis, hépatites virales B et C, VIH, HTLV).

Reconnaissons toutefois que, malgré les progrès enregistrés dans les techniques de dépistage et les tests réalisés sur le sang donné, un risque résiduel – très faible – subsiste. Il est lié au prélèvement d'un don de sang entre le moment où une personne est infectée et le moment où la maladie est décelable : ce délai est appelé fenêtre sérologique. Mais ce risque est valable aussi bien pour les homos que pour les hétéros.

L'absence de performances dans les années 80 et 90 de ces différents tests (quand ils existaient), aidée par la prévalence du sida chez les gays à cette époque, a servi de prétexte à une disqualification d'office. Les associations homo demandent alors que soit révisé ce principe de précaution au vu des progrès scientifiques mais également de l'image véhiculée par cette discrimination à l'encontre des homosexuels.

Si, au sens strict, refuser un donneur n'est juridiquement pas une forme de discrimination, le don du sang relevant du bénévolat et non d'une obligation ou d'un droit, cet acte de refus n'en reste pas moins la stigmatisation d'individus qui, sous couvert d'épidémiologie, cristallise les problématiques de la visibilité homosexuelle au sein de la société accompagnées de leur cortège de stéréotypes.

L'EFS fait entendre que l'entretien médical et la sincérité du donneur sont un complément indispensable aux tests effectués. En excluant tout homosexuel, quel qu'il soit, le message implicite (ou reçu comme tel) est alors que la société considère qu'ils sont indignes de confiance, que leur parole ne vaut rien et qu'ils ne peuvent en aucun cas être responsables de leurs actes.

Les clichés resurgissent, comme l'incapacité des homos, affamés de sexe, à s'engager dans une relation de couple. Le don du sang est un geste responsable, altruiste et civique. Autant de caractéristiques refusées de facto aux homos, s'agissant de cette fin de non-recevoir au don du sang.

Que penser par ailleurs de ce sous-entendu tenace qui conçoit nécessairement que pédé = sida ?

Il ne peut pas être simple, avec un tel cortège de casseroles, de faire évoluer la perception de l'homosexualité dans la société.

C'est d'ailleurs sur ce terrain de l'appréciation sociale de l'homosexualité et des messages négatifs véhiculés par cette exclusion que désormais associatifs et certains politiques affrontent les défenseurs de la santé publique.

Durant l'année 2007, les associations comme SOS Homophobie, Act-Up ou Élus contre le sida (ECLS) ont lancé des pétitions afin de faire évoluer la notion de « population à risque » vers celle de « comportement à risque », sans spécification de la sexualité.

De même, la Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité (HALDE), en respect avec les missions qui lui sont allouées, a demandé que soit modifié le questionnaire préalable au don du sang.

Devant cette mobilisation, Xavier Bertrand, alors ministre de la Santé, a commencé à admettre que ces critères étaient mal rédigés et pouvaient être stigmatisant, sans toutefois se départir d'une certaine prudence. Favorable donc, mais sous certaines conditions.

En fin d'année dernière, son successeur, Roselyne Bachelot-Narquin, a affirmé souhaiter que la population homosexuelle puisse enfin accéder au don du sang. Un groupe de travail devait être réuni afin de préconiser les mesures adéquates à cette ouverture. Même le président de l'EFS, Jacques Hardy, a alors reconnu que les critères imposés aux donneurs étaient inadaptes.

Un an plus tard, hélas, le constat reste amer : rien n'a bougé. Pis, en juin 2008, le président de l'EFS annonçait que la question concernant l'orientation sexuelle resterait dans le nouveau questionnaire et que l'interdiction demeurerait. Dans une période où le gouvernement (du moins le ministre de l'Éducation nationale et la ministre de la Santé) affiche sa volonté de vouloir lutter contre l'homophobie, il serait pourtant temps de tordre le cou à ces préjugés véhiculés par une interdiction faite aux homos de donner leur sang.

En 2008, il est toujours « demandé » aux homosexuels de ne pas donner leur sang. De manière très hypocrite puisque aucune mention n'est faite relative à l'impossibilité de don pour les gays sur le site Internet de l'EFS. Les autorités semblent tenir à ce que les homos gardent leur sang... froid.

BIO OU TECHNO

QUEL AVENIR POUR NOTRE PEAU ?

Un passage au Cosmeeting, salon de référence en matière de cosmétique, montre que le bio n'est plus seulement une mode, mais une véritable tendance de fond, voire un nouveau standard. Et pourtant fleurissent pour les hommes de nouveaux produits orientés science et technique. Savoir à quel saint se vouer devient un véritable casse-tête. Votre nouveau rendez-vous *Sensitif* vous offrira chaque mois un aperçu de nouveaux produits, lieux ou traitements, parfois alimentés par les éclairages de professionnels de l'esthétique, pour vous permettre d'optimiser votre capital beauté.

UNE MOLÉCULE À L'HEURE DE L'ANDRO-COSMÉTOLOGIE

Les cosmétiques pour hommes : uniquement un parfum masculin et un marketing plus poilu ? Plus seulement ! Désormais de vraies molécules sont spécifiquement élaborées pour répondre aux problèmes des hommes. Le saviez-vous ? La testostérone ne sert pas qu'à développer nos attributs les plus virils, elle est aussi présente dans la peau et influe fortement sur elle. Malheureusement, ce taux de testostérone décroît avec l'âge. Pour agir sur le métabolisme de cette hormone, et contrecarrer les effets du temps, les laboratoires Didier Rase ont extrait une molécule végétale : le phyto-androzyne. Cet extrait de magnolia va permettre l'augmentation du taux de testostérone et aider la peau des hommes à retrouver confort et souplesse, malgré les années qui passent. Pour se faire une idée, on commence par l'émulsion anti-âge, la plus dosée, à 1% - et qui contient également AHA et filtre UV. Une fois convaincu, on adopte toute la ligne de la douche jusqu'au rasage. Émulsion anti-âge des laboratoires Didier Rase, 49 euros, www.didier-rase.com ou BHV Homme, Galeries Lafayette et Comptoir de l'Homme

LES IONS ET LES INFRAROUGES À LA RESCousse

Les machines antirides ont la côte (cf. « Stop », *Sensitif* de septembre, page 17). Tout le spectre des ondes est mis à contribution. Les infrarouges nous servaient

déjà à brûler des calories sans effort (G.M.P. 4.14 ou Iyashi Dôme). Désormais elles s'invitent à la maison à travers un appareil : le I lift. Des ions pour nettoyer la peau, des infrarouges pour potentialiser le massage, et des crèmes spécifiques pour nourrir et lifter. Un assemblage complexe de tout ce qui se fait pour lutter contre les rides et les signes de l'âge, pour un traitement exigeant à raison de quinze minutes quotidiennes et un poil agressif (protocole light pour les peaux sensibles) mais aux résultats probants. À 350 euros, la question du « pourquoi pas ? » se pose. Disponible en pharmacie et sur Internet.

ET LE NATUREL DANS TOUT ÇA ?

Le bio n'a plus rien à envier à ses petits camarades pétrochimiques classiques. Finie l'époque du bio à l'allemande : austère, peu pratique... bref, qui ne donne pas envie. Eostra se distingue avec des formules répondant à toutes les chartes, très efficaces avec des huiles essentielles aux propriétés hydratantes, raffermissantes et anti-âge. Dans une gamme riche adaptée à tout type de peau et de besoin, on craque pour les ampoules de fluide tenseur. À emporter partout avec soi avec leur format pocket, destinées à deux applications par jour sur deux jours, elles deviennent nos meilleures amies du week-end. Un must pour les bo-bio à la recherche de soins pointus. 33 euros les six ampoules de 5 ml, disponibles en pharmacie et magasin bio.



Bronzez malin :
0,26 € la minute
informez-vous !

Ostéopathie
Massages : Shiatsu
Energétique Californien
Modelage / Relaxant
Soins visage

Épilation toutes zones
Beauté des mains
Beauté des pieds
UV intégral / UV facial
Balnéo / Tatouages

Lina Cerrone
PARIS

65, Rue ST-HONORE 75001 PARIS
TEL : 01 42 36 26 22
M° CHATELET / LOUVRE-RIVOLI
www.linacerrone.com

www.OXYLIVE.NEC
JUST DO SHITS!
presente

MOG
www.m-o-g.eu

Dimanche 9 Novembre - Tour Montparnasse 22H / 5H
UNIQUEMENT SUR RESERVATION
PAS DE BILLETTERIE - LIMITE A 300 PLACES

A PARTIR DE 30 €! **All inclusive :**
Entrée + Vestiaire
+ Bar + Buffet

Informations & Réservations
www.m-o-g.eu

Première soirée sans obligation d'adhésion au club MOG
Carte de membre souscrite = 1ère soirée incluse !
Date limite d'inscription : Vendredi 7 novembre à 23h

Prochaine MOG : **Samedi 6 Décembre**
Hall de la Géode **David Tort**
(Atlantida / Sitges)

Dimanche 9 Novembre
Au 56ème étage de la **Tour Montparnasse**
Informations & Réservations : www.m-o-g.eu
UNIQUEMENT SUR RESERVATION

Thomas Cajal
Lika Lounge (Barcelona)

STOLEN FROM STRANGERS

VideoArt Music

Dire de cet album qu'il est « spécial » ou « différent » laisserait à penser qu'on ne l'a pas forcément apprécié à sa juste valeur. Alors disons plutôt qu'il est unique, un peu à l'image de Jun Miyake, personnage franchement atypique dans notre paysage musical !

Ils sont peu nombreux, en effet, les artistes capables aujourd'hui de réunir sur un même album autant de genres musicaux, de langues chantées et de personnalités hétéroclites : Arthur H, Arto Lindsay, Sanseverino, Lisa Papineau, les magnifiques Voix bulgares ou le photographe Jean-Paul Goude pour la jaquette.

« Simple hasard ou fruit des rencontres », nous répond Jun Miyake, qui s'est installé depuis quelques années à Paris. Le hasard, certes, mais le talent avant tout pour ce trompettiste, pianiste, compositeur touche-à-tout. Alors que l'industrie du disque subit un certain passage à vide, Jun Miyake sait rebondir en proposant un concept. Comme dirait Rémy Kolpa Kopoul, « Stolen from Strangers, c'est une sorte de *BO dont l'histoire n'aurait pas encore été écrite* », mais dont la thématique serait le vol.

Une consigne sur laquelle chaque artiste a travaillé en apportant sa touche personnelle : sa voix, ses mots, son œil, et qui rend bien l'album... tout à fait unique !

AMOUREUSES

Deutsche Grammophon

Pour ce premier album « solo », Patricia Petitbon s'est attelée à comprendre et à disséquer les émotions des grandes « amoureuses » du répertoire opératique.

Or s'il est une chose que l'on retrouve systématiquement dans tous les opéras, c'est bien le thème de l'amour ! Il a alors fallu renoncer à certaines héroïnes et trouver une thématique. Sans doute influencée par William Christie avec qui elle a beaucoup travaillé, la soprano a donc choisi de se confiner aux œuvres classiques, celles de Mozart, Gluck et Haydn. Ce choix lui a permis de se concentrer sur des personnages aux sentiments variés. Dans *La Flûte enchantée*, *Armide*, *Les Noces de Figaro* ou *Le Monde de la Lune*, on

trouve en effet toutes sortes d'amoureuses : haïneuses, folles, fidèles, passionnées, innocentes, comblées... Que dire ainsi du contraste entre la jeune Barberine, timide et ingénue, qui ne sait comment répondre aux avances du comte (*L'ho perduta... me meschina!*) et la Reine de la Nuit, sombre et éprise de vengeance contre le grand prêtre Sarastro (*Der Hölle Rache kocht in meinem Herzen*).

Pour interpréter ces rôles si différents, Patricia Petitbon a fait appel à sa palette d'émotions, son instinct et sa sensibilité, autant de qualités magnifiant une incomparable voix de colorature.

QUINZE CHANSONS

Tôt ou Tard / VF Musiques

Un album de Delerm est toujours un régal et ces *Quinze Chansons* ne dérogent décidément pas à la règle. Bien sûr cette affirmation ne trouvera de sens qu'auprès d'oreilles sensibles ! Si vous ne jurez que par les voix puissantes et les textes light ultra-fédérateurs, nous vous conseillons, l'âme en peine, de vous détourner de ce CD. Pour les autres, un vrai « régal », disions-nous... Une fois de plus, Delerm nous offre des textes drôles, tragiques, subtils mais toujours justes. Personnages, intrigues, dénouements, tout y est ! Déjà quatre albums à son actif et finalement : quatre recueils de nouvelles. En quelques mots, on comprend ce qu'a pu ressentir Allan pour Louise un certain 11 septembre, on se souvient des premiers jours de nos histoires d'amour ou on imagine la vie de cette grande famille du cinéma. « On », car ces histoires sont les nôtres. « *La vie est la même* », dit-il dans sa dernière chanson.

Car Vincent, contrairement à Philippe, n'est pas « juste » écrivain, il chante et sa musique n'a rien de décoratif ! Entouré de ses acolytes, Peter Von Poehl, Albin de la Simone, JP Nataf, les mélodies accrocheuses qu'il compose ont cette particularité de souvent s'emballer de bonheur, un peu comme dans ces vieux films muets et burlesques.



BODY LANGUAGE VOL. 7

Body Language / La Baleine

La série de compilations mixée *Body Language* est au label Get Physical ce que son aînée la série des *DJ-Kicks*, débutée en 1995, est au label Studio !K7. Cette fois, après, dans l'ordre, M.A.N.D.Y, DJ T., Jesse Rose, Dixon, Château Flight et Junior Boys, on retrouve Matthew Dear aux commandes de cette incontournable série qui a l'intelligence, à l'instar des *DJ-Kicks*, de donner carte blanche à l'artiste sélectionné qui peut ainsi laisser libre cours à sa sensibilité artistique la plus personnelle.

Figure incontournable de l'électronique américaine, Matthew Dear, jeune producteur multifonction, se fait rapidement remarquer comme étant l'un des artistes les plus talentueux de la scène techno. Il adopte divers pseudos, dont Audion, avec lequel il sort différents maxis. Il publie ensuite, entre autres, les disques *Leave Luck to Heaven* et *Backstroke*. En 2006, il livre la vingt-septième édition de la célèbre compilation *Fabric* dont il est résident.

On retrouve dans cette excellente compilation mixée tout le talent de ce jeune homme très doué : il faut tendre l'oreille et se laisser ensorceler pour découvrir à travers un set tout en subtilité la grâce et la profondeur d'une house minimale pointue aux accents psychédélics, décidément très élégante.

FG CLUB DANCE VOL. 2

ULM / Universal

Jeune DJ producteur de vingt-cinq ans d'origine italo-algérienne, Hakimakli Aiello cultive ses racines musicales funk, new-jack et dance depuis son enfance à Lyon. Il rejoint la radio parisienne FG à l'âge de dix-huit ans et exerce la fonction de directeur artistique chargé des jeunes talents ; il découvre et lance entre autres David Vendetta. Bientôt chargé de la programmation musicale de la station, il participe à l'ouverture de la radio vers le R'n'B en lançant l'émission « R'n'B Chic », avec notamment DJ Abdel. Hakimakli lance également en 2007 sa propre webradio, FG Dance, au sein du bouquet du groupe FG. Son premier single, *Dollaly*, marque un tournant dans sa carrière : le titre connaît un

succès immédiat et devient le générique du film *Astérix aux Jeux olympiques*. Viennent ensuite les remixes de *Nous deux* de Clara Morgane, puis *Équivoque* de Tunisiano.

Sur la compilation *FG Club Dance* volume 2, confiée à Hakimakli, on retrouve d'ailleurs son nouveau tube *DillyDally* remixé par Laurent Wolf, ainsi que tous les plus grands hits radio de la rentrée : Martin Solveig, David Guetta & Tocadisco, Eric Prydz, David Vendetta, le sexy Tomer G, la reprise de *Because the Night* par Cascada, et l'incontournable tube de Discobitch : *C'est beau la bourgeoisie*. Du lourd, quoi, on vous aura prévenus !

WARUNG BRAZIL 001

Hope Recordings / Bits and Pieces

Peter Kriek et Ariaan Olierock ont uni leur talent pour former le duo 16 Bit Lolitas en 2003. Leur collaboration a donné naissance à une multitude de sorties, rapidement sur leur propre label Bits and Pieces qui a définitivement placé les deux garçons sous les feux des projecteurs et contribué à mettre en avant leur musique, à la fois cool et sophistiquée, élaborée avec un soin particulier accordé à l'émotion.

Le Warung Beach Club, qui lance une série d'albums de mixes, a décidé de confier son premier opus au duo d'Amsterdam. Situé sur une plage paradisiaque appelée Brava Beach au sud du Brésil, le club, avec une capacité de 3 500 personnes, attire chaque année depuis 2002 des milliers de touristes du monde entier. Cette année, le Warung a encore pris de la hauteur en déplaçant ses soirées aux États-Unis durant la Winter Music Conference.

Le premier CD de l'album est donc un mix des 16 Bit Lolitas à la sélection de treize titres sans faille qui distillent leur son chaleureux, deep et hypnotique mais toujours classe, happy et fresh, à la manière du très beau *Nobody Seems to Care* avec la voix de Jennifer Horne. Le CD 2 est quant à lui entièrement dédié aux productions du duo : l'accent est mis sur l'atmosphère, sans tomber dans l'excès d'artifices ou de ficelles convenues.



SEXE ET POUVOIR

Dimitri Casali & Antoine Auger
Éditions de La Martinière

L'aventure de Bill Clinton et Monica Lewinski, couple illégitime de la Maison-Blanche en 1996, avait passionné des millions de gens, narrant leur invention du cigare goût cyprine. Des frasques qui n'étaient pas sans rappeler que politique et sexe ont toujours été étroitement liés, la vigueur lubrique de nos chefs d'État gouvernée par l'instinct de conquête, de domination (ou souvent de soumission), un érotisme que la puissance a toujours suscité dans nos fantasmes secrets. En France, les anecdotes qui filtrent sont proprettes : une fille cachée par ci, une ex-femme bavarde par là. On suppose que ces vieux bonshommes ont une vie sexuelle (parfois) et on s'émerveille de découvrir qu'ils ont des tétons, un nombril, et des poils sur le torse quand *Gala* nous les montre à la plage chaque été. Mais *Sexe et pouvoir* va vous dévoiler ce qui se cache dans leur maillot de bain. Résultat d'une enquête inédite dans les coulisses du pouvoir, où le sexe est tour à tour moyen de pression, joute de plaisir, ou exutoire pervers. De l'Antiquité jusqu'aux figures les plus emblématiques de notre siècle, tour d'horizon des pratiques sexuelles des visages figés de nos livres d'histoire ; l'occasion également d'un regard sur l'évolution sexuelle de nos sociétés et des pratiques qui les caractérisent.

AIMEZ-MOI, MAINTENANT

Axl Cendres
Éditions Sarbacane

« Il » n'a pas de prénom. « Il » a juste un but. Être aimé de tous, puisqu'il n'a pas été aimé d'« eux », ses parents qui l'ont abandonné quand il était gamin. Alors il va se lancer dans une quête de réussite, abattant un à un les obstacles qui le séparent d'un rayonnement censé le mener aux confins d'une sécurité affective totale : élève modèle, major de sa promo à l'École de médecine, l'attention de la belle Julia et le respect de ses pairs. Et que tout ira bien dans le meilleur des mondes. Mais non. « Il » découvre la jalousie, le mépris, et toute une gamme d'émotions négatives que les autres ne lui avaient encore jamais témoignées. C'est un véritable effondrement de son système de valeurs qui se produit, et à la

suite duquel « il » disparaît dans la nature. Pour mieux se retrouver ?

En tombant sur le bar le plus paumé qui soit, rempli des gens les plus paumés qui soient, le héros va passer d'une exploration horizontale de la vie à un forage personnel vertical et intense. Poussé dans ses retranchements, entre « bobards agnostiques », détachement et tendresse, sa vision de la vie va connaître un virage inattendu et surprenant.

Ce premier roman d'Axl Cendres est un texte extrêmement tendre et drôle. On le referme avec la larme à l'œil et on comprend pourquoi « il » n'a pas de prénom : Axl Cendres a su, avec talent, écrire un livre qui parle pour chacun de ses lecteurs. On guérit sous sa plume. On cicatrise, on panse.

RECHERCHE APPARTEMENT OU MAISON

Stéphane Plaza
M6 Éditions

En ces temps de crise, tous les conseils pour améliorer son mode de vie sans bouleverser tout son budget sont bons à prendre. Point n'est besoin de revenir une énième fois sur le problème du logement à Paris, tout le monde le sait : les places sont chères, pas toujours heureuses, et s'engager sur un achat immobilier est souvent l'affaire d'une vie. Stéphane Plaza, figure phare du petit écran, propose depuis 2005 des solutions à ces problématiques dans l'émission « Recherche appartement ou maison » sur M6. Bons plans, coups de cœur, étapes à suivre, formalités, tous les détails de cette croisade pour l'achat ou la location y sont décortiqués. Mais l'aventure ne s'arrête pas là, car c'est aujourd'hui à travers un ouvrage très complet que Stéphane Plaza va vous donner tous les bons tuyaux pour transformer le parcours du combattant qu'est la recherche d'un appartement en une véritable balade du dimanche ! Les moyens pour organiser au mieux votre recherche, des conseils sur le financement, l'estimation, l'accès à la propriété, jusqu'aux meilleures façons d'aborder la problématique du voisinage ou des travaux : cet ouvrage, sorte d'agent immobilier de poche, deviendra vite indispensable pour trouver votre coin de paradis dans la jungle urbaine. Un gain de temps et d'argent, indéniablement.



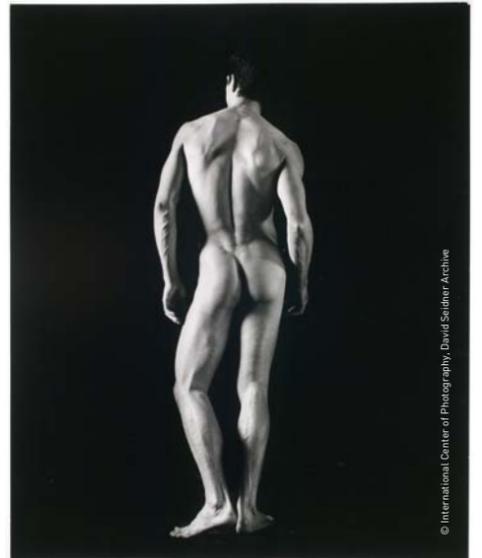
DAVID SEIDNER – PHOTOGRAPHIES

Loin de sa collaboration pour de grandes revues de mode et des campagnes photographiques, la fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent présente les travaux très personnels de celui qui assura à plusieurs reprises la promotion visuelle de la marque aux trois lettres. Travailleur rigoureux, David Seidner signait des œuvres en noir et blanc, précisément scénarisées et inspirées de peintres, de plasticiens ou même de chorégraphes qui éveillaient ses goûts expérimentaux dans son intrusion de la matière.

Premiers travaux réalisés, les *Fragments* tentent de nous donner un regard identique sur différentes parties d'un même corps, le révélant volontairement dégingandé, auquel il associait divers éléments de décor comme des fils de fer ou encore du verre. Ses portraits d'artistes (Annette Messager, Louise Bourgeois...) ont des aspects de bustes d'empereur au regard vide et inébranlable et semblent flotter dans une atmosphère fantomatique ; ses nus sont ceux des statues romaines esquissant un léger mouvement qui rythme leur posture pétrifiée.

L'exposition s'achève par un mur d'orchidées qui marque sa première utilisation d'un film couleur. Cette œuvre, flamboyante, à l'opposé des autres représentations, est aussi la dernière de l'artiste décédé du sida en 1999, qui reproduisait là de façon plus explosive sa quête effrénée de la beauté.

■ Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent - 5, rue Marceau 75016 Paris M° Alma-Marceau
Du 2 octobre 2008 au 1^{er} février 2009 - du mardi au dimanche de 11 h à 18 h
www.fondation-pb-ysl.net



JACQUES VILLEGLÉ – LA COMÉDIE URBAINE

Bien avant les slogans « anti-pub » qui barbouillaient les affiches du métro, Jacques Villeglé utilisait déjà dans les années 40 le même support pour ses créations. La comparaison s'arrête là, car si les premiers menaient leurs actions contre la société de consommation, le second utilisait ces étalages ostentatoires pour en élaborer au fil de plusieurs décennies ce qui se rapprocherait d'un examen archéologique du quotidien de cette société, qu'il soit politique, culturel ou commercial.

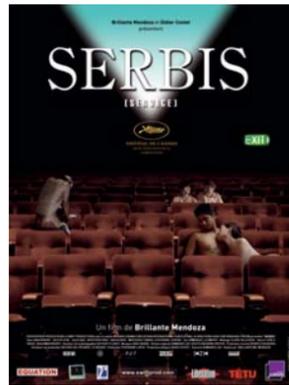
L'artiste, parcourant les rues citadines où les murs s'expriment à travers des témoignages qui lui collent au béton, n'a eu de cesse de collecter les affiches lacérées anonymement, n'intervenant lui-même qu'à de rares occasions. Lettres et mots amputés, couleurs en kaléidoscope laissent apparaître des images inattendues, des messages aux caractères chaotiques où les intempéries ont parfois leur part de responsabilité et donnent à l'ensemble un côté aérien.

Une exposition qui « déchire » donc, mais qui nous offre aussi, outre ces plaies singulières, un regard sur l'autre partie de l'œuvre de Villeglé. En amateur de typographie, il est le concepteur d'un alphabet sociopolitique et détourne les lettres qui, encadrées, striées ou additionnées d'un simple signe, deviennent elles-mêmes des totems manifestes et complètent brillamment cet univers composite.

■ Centre Georges-Pompidou
Du 17 septembre 2008 au 5 janvier 2009
www.centrepompidou.fr



L'Humour jaune-Boulevard Pasteur, février 1953.
Affiches lacérées marouflées sur toile, 93 x 110 cm
[mac] Musée d'Art contemporain, Marseille
© Adagp, Paris 2008



Serbis
De Brillante Mendoza
Sortie le 12 novembre

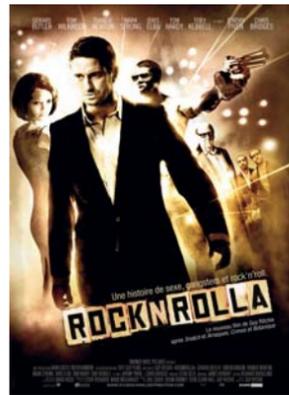
Un cinéma de quartier, autrefois luxueux et désormais décrépît, situé en plein cœur d'un quartier grouillant et bruyant d'Angeles aux Philippines. Sur l'écran en lambeaux passe un film de cul aux couleurs passées dont tout le monde se fiche. À la caisse, droite comme un *i*, sèche comme une trique, se tient la matriarche, reine mère du gynécée propriétaire des lieux. Une figure tragique, solitaire et vampirique. Plus loin, dans les couloirs obscurs, à deux ou à plusieurs, les garçons se frôlent et s'embrassent avant de se réfugier dans des recoins malodorants pour s'accoupler à la verticale.

Présenté cette année dans la très prestigieuse sélection officielle de Cannes, le nouveau film du cinéaste philippin Brillante Mendoza (*Le Masseur* et *John John*) a pour le moins déconcerté les critiques, certains goûtant peu cette plongée au pays de la fange et des amours illicites. Dommage pour eux car *Serbis* fut sans doute l'une des meilleures surprises du festival. Un poème trivial et sexué où le réalisateur questionne à la fois les morales sociales, sexuelles, politiques qui régissent nos vies et définissent nos identités.

Rocknrolla
De Guy Ritchie
Sortie le 19 novembre

Des hommes d'affaires peu scrupuleux, prompts à graisser la patte de politiciens qui ne demandent que cela, des Russes voulant investir dans la capitale anglaise, des petits voyous abonnés aux arnaques à la petite semaine mais rêvant d'un gros coup, une voluptueuse comptable prête à tout pour se servir au passage, et une star du rock, accro à toutes les drogues possibles, supposée décédée et dont le retour à la vie va précipiter une situation déjà fortement compliquée et explosive.

Après *Snatch* et *Arnaques, crime et botanique*, le metteur en scène anglais, également connu pour être M. (ex-)Madonna à



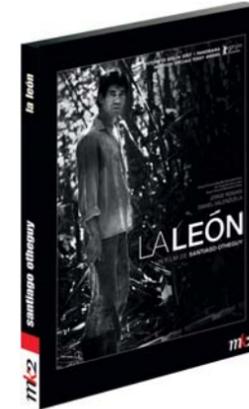
la ville, renoue avec un genre qui lui a toujours particulièrement réussi : le film d'arnaqueurs. Dialogues hilarants, mélange explosif de sophistication et de double sens typiquement britannique, rebondissements et volte-face en cascade, mise en scène joyeusement tape-à-l'œil, Guy Ritchie interprète cette partition avec une belle maestria, et avec une certaine dose d'audace, osant glisser dans ce registre pourtant cent pour cent macho une intrigue gay aussi inattendue qu'hilarante.

Le Plaisir de chanter
De Ilan Duran Cohen
Sortie le 26 novembre

Un couple d'espions à la solde du gouvernement français, formé d'une femme bavarde et sexuellement entreprenante et d'un jeune homme plus réservé et ne cédant aux avances de sa comparse que pour avoir la paix, se lance à la recherche d'une clé USB ayant appartenu à un trafiquant d'uranium retrouvé mort. Une enquête à haut risque, riche en coups de théâtre et pistes sinieuses, qui les mènera jusqu'à un étrange cours d'art lyrique.

Après *La Confusion des genres* et *Les Petits-Fils*, le cinéaste écrivain Ilan Duran Cohen s'accapare le film d'espionnage pour nous livrer une intrigue policière et fort peu policée où il est beaucoup question d'organes vocaux, mais aussi le plus souvent possible sexuels. Et où les amours se déclinent sur toutes les gammes : hétéro, homo et bi.

Des répliques tout en sous-entendus et second degré libertins ponctuent cette comédie meurtrière et musicale, portée par une mise en scène en crescendo voluptueux et interprétée allegro. Une réjouissante réussite ne connaissant aucune fausse note.



La León
MK2 – 20 euros

Alvaro vit depuis des années dans l'un des nombreux méandres d'un fleuve impassible situé dans le delta du Paraná. Un lieu reculé, loin de ses semblables et de leur violence, où cet homme ténébreux a choisi de vivre reculé au milieu de ses livres, brisant parfois sa solitude pour aller à la rencontre d'un homme croisé au hasard des bateaux qui descendent les eaux calmes. Des amours furtives, discrètes, sans lendemain possible mais qui pourtant dérangent les villageois. Et en particulier El Turu, homme violent et sardonique que l'homosexualité d'Alvaro perturbe étrangement.

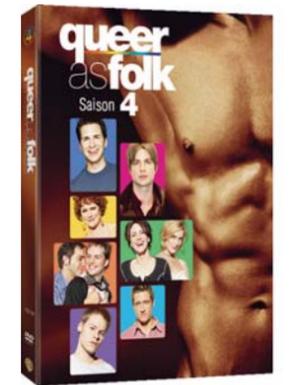
Présenté lors du festival de Berlin 2007 où il avait remporté le Teddy Award (prix récompensant un film homo) et passé hélas inaperçu en salles lors de sa sortie française, ce magnifique film mérite vraiment une seconde chance.

La force époustouflante des images, la beauté majestueuse de la mise en scène, le noir et blanc hypnotique et le charisme envoûtant de son personnage principal composent un langoureux poème dramatique sur l'intolérance et ses ravages. Une œuvre magistrale et singulière à découvrir sans attendre.

Shelter
Optimale – 23,99 euros

Zach, garçon rêveur et discret, a mis sa vie en stand-by pour se consacrer à son neveu. Exit donc les rêves de devenir artiste et l'espoir de quitter son petit bourg natal. Le voilà coincé sur l'autoroute de la routine entre un boulot de serveur et quelques virées en surf, trop rares toutefois pour assouvir toute sa soif de liberté. Jusqu'au jour où Shawn, l'ami de toujours, le grand frère protecteur, est de retour. L'amitié renaît instantanément, intacte. Mais le temps a passé et les sentiments amicaux sont devenus amoureux. Pourtant, après une passionnelle première nuit d'amour, Zach préfère prendre ses distances.

Une idylle difficilement filmée sur fond d'horizon ensoleillé et de plages infinies (et à fleur de torsos pubères joliment caressés par une caméra amoureuse), s'éloignant cepen-



dant du chemin tout tracé de la prévisible love story pour s'interroger sur la difficulté, aujourd'hui encore, à assumer sa différence. Surtout lorsque le contexte familial et l'environnement social ne sont guère favorables à cette émancipation.

Queer as Folk saison 4
Warner – 39,99 euros

Pour cet avant-dernier tour de piste (la saison 5 fut hélas l'ultime), le programme phare des homos américains accentue encore un peu plus son virage dramatique. Si le ton reste propice à un humour aussi typiquement queer qu'efficace, les sujets mis en avant sont de plus en plus sombres. Outre son impeccable sens feuilletonesque (rythme nerveux, rebondissements en cascades, dialogues savoureux...) et son casting à mettre toutes vos hormones en ébullition, cette série aura surtout contribué à sortir la représentation de la communauté gay de ses clichés récurrents. Qu'ils soient d'ailleurs négatifs ou positifs : drogue, addiction au sexe, trahison sentimentale, repliement identitaire, paranoïa ou encore homoparentalité comptant cette année parmi les sujets abordés. Sans faux-semblants, et toujours avec cette radicalité frontale qui fit non seulement grincer les dents des prudes associations de familles, mais également parfois celles de certains spectateurs acquis à la cause mais regrettant ce reflet pas nécessairement flatteur de notre quotidien. Or c'est justement pour cette lucidité et cette franchise qu'on adore *Queer as Folk*.

Sortie en France le 12 novembre 2008

Spectacle vivant

JULIEN COTTEREAU

Propos recueillis par Philippe Escalier

Venu du théâtre, ce comédien fait ses débuts de clown en 1994 en intégrant le prestigieux Cirque du Soleil et oscille depuis entre ces deux univers complémentaires. Avec *Imagine-toi*, spectacle vraiment magique à l'affiche des Bouffes Parisiens jusqu'au 10 janvier 2009, il a décroché le Molière de la révélation masculine 2007.

D'où vient l'idée de ce spectacle ?

Des aléas de la vie ! Il fallait remplacer en 1994 le clown du Cirque du Soleil, René Bazinet, et mon professeur Jean-Marie Binoche m'a contacté pour me préparer à l'audition. Engagé, j'ai joué mille cinq cents fois le même personnage de clown-mime-bruiteur un peu partout dans le monde. Par la suite, avec *Imagine-toi*, j'ai eu carte blanche pour créer un spectacle muet faisant appel à la participation du public.

Le Molière est une belle surprise ?

Déjà, il était important de rester trois mois au théâtre des Mathurins afin de permettre aux professionnels notamment de découvrir mon travail qui s'inscrit dans la tradition de l'Arlequin, de la commedia dell'arte ou des *Enfants du paradis*. Le fait d'être nominé était incroyable quand je songe au nombre de spectacles en compétition et à la qualité des artistes retenus avec moi. Je craignais aussi qu'*Imagine-toi* soit une création un peu trop personnelle. Naturellement, c'est une joie immense de voir son travail reconnu en sachant ce qu'il a nécessité d'énergie et de prise de risques.

On n'atteint pas la simplicité et la pureté de votre performance sans efforts !

Je ne sais pas si je les atteins mais j'ai beaucoup travaillé, seul d'abord, puis avec mon metteur en scène Erwan Daouphars qui est un artiste doué pour créer des passerelles entre les arts. J'ai joué à Avignon, en Australie, en Allemagne, toujours fasciné par ce que me donnent ce jeu et cette complicité avec le public. Que l'on vienne me dire à la fin de la représentation que j'ai apporté de l'émotion, du rire et du bonheur est ma plus grande récompense.

■ Théâtre des Bouffes Parisiens

4, rue Monsigny 75002 Paris M° Quatre-Septembre

Du mardi au samedi à 19 h - 01 42 96 92 42

K-Baret

par FJ de Kermadec

« Cabaret » est le mot juste pour désigner la dernière incarnation des spectacles de l'original – et non moins célèbre – Monsieur Katia. La péniche *Antipode*, où ils se tiennent, fait effectivement office de débit de boissons, et l'on s'y rend bien pour écouter des chansons satiriques et politiques – ainsi, d'ailleurs, que pour assister à une série de causeries, pantomimes, sketches et autres expressions artistiques. Le *K-Baret*, voyez-vous, pousse l'humour potache, la dérision expectorante et la spontanéité fraternelle jusqu'aux confins de la jubilation. On y trouve pêle-mêle, dans un nuage, tantôt barbu, tantôt lesbien, de polyester fuchsia et de lamé turquoise, des interprètes grandioses, des talents en devenir et d'autres comme égarés, l'ensemble mû par un désir, mieux, par une volonté irrésistible de crier sa joie et sa différence. La revue brille de mauvais goût et d'approximation mais ce sont ces défauts mêmes, voulus par ses créateurs, qui lui confèrent cette insaisissable qualité. On en sort tumescent, heureux et en paix avec le monde.

■ Péniche *Antipode*

Face au 55, quai de la Seine 75019 Paris

Métro Stalingrad ou Riquet

Dates et précisions: www.mySpace.com/kbaret



© Roux-Volair



INSCRIS TOI
AU SUNCITY

FETE SES 4 ANS

A partir de 21 H

SAMEDI 29 NOVEMBRE

Election de

MINI ER

SUNCITY

2009

A GAGNER

- Un week end
pour 2 personnes en Europe
offert par ATTITUDE TRAVELS

- Abonnement au SUNCITY

Et de nombreux autres cadeaux
offerts par nos partenaires

attitude
travels



SUN CITY 62 BLD DE SEBASTOPOL 75003 PARIS / TEL 0142743141

Les dix ans du Dépot



©philippe@sensitif.fr

**33 bis,
RUE DES LOMBARDS
75001 PARIS - M°CHATELET
www.eagleparis.com**

THE EAGLE



**Nouveaux horaires:
Mardi au jeudi: 18h à 4h
Vendredi - Samedi 16h à 6h
Dimanche: 16h à 4h**

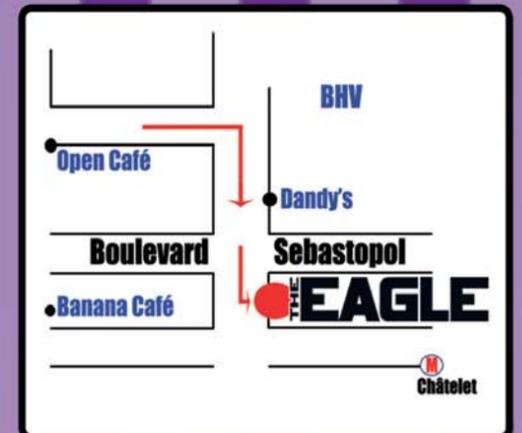
2 AMBIANCES

**TERRASSE
2 BARS
MUSIC
VIDEO**

**2 BACKROOMS
LABYRINTHE**

Men Only 2nd basement

**HAPPY HOUR
tous les jours**

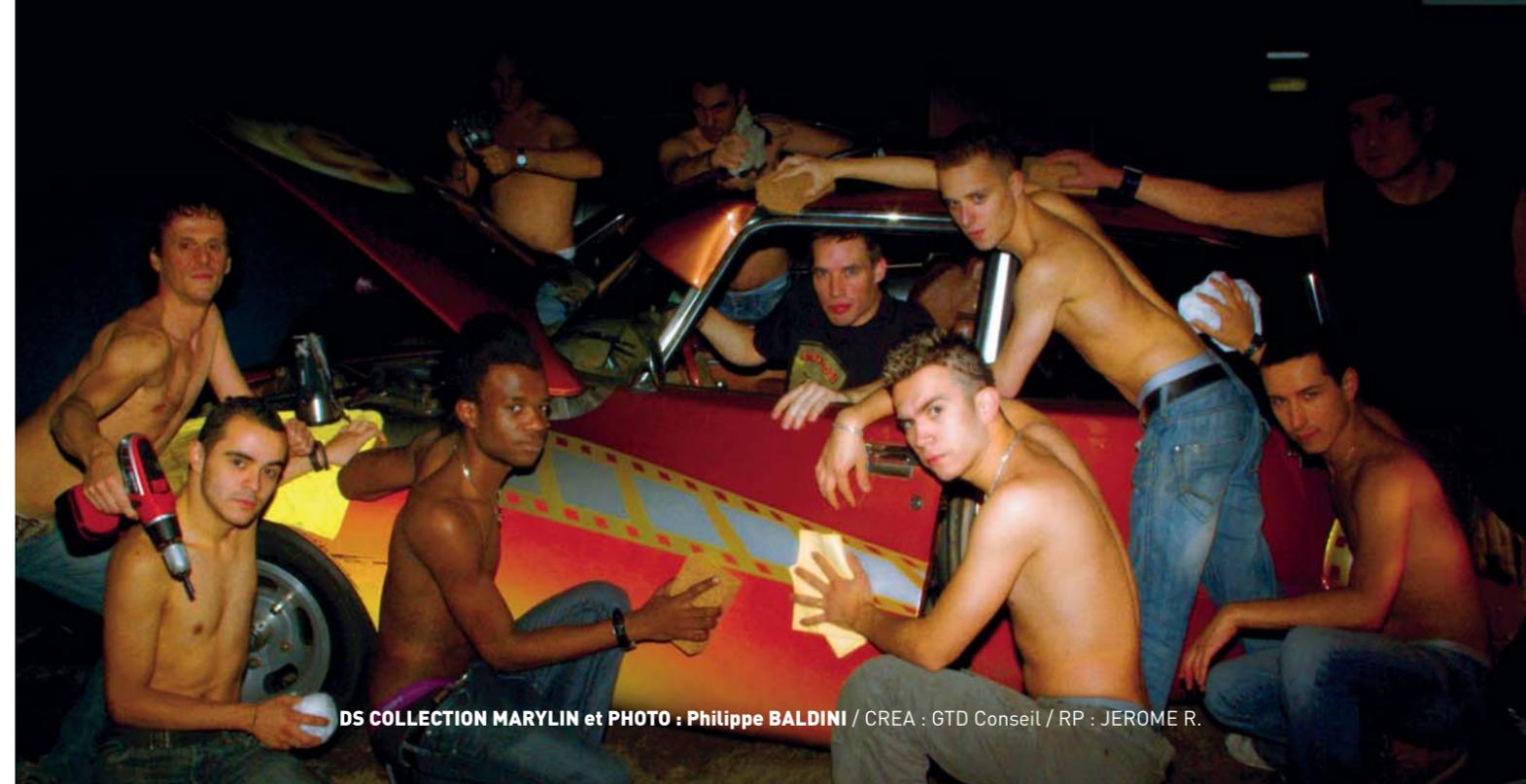
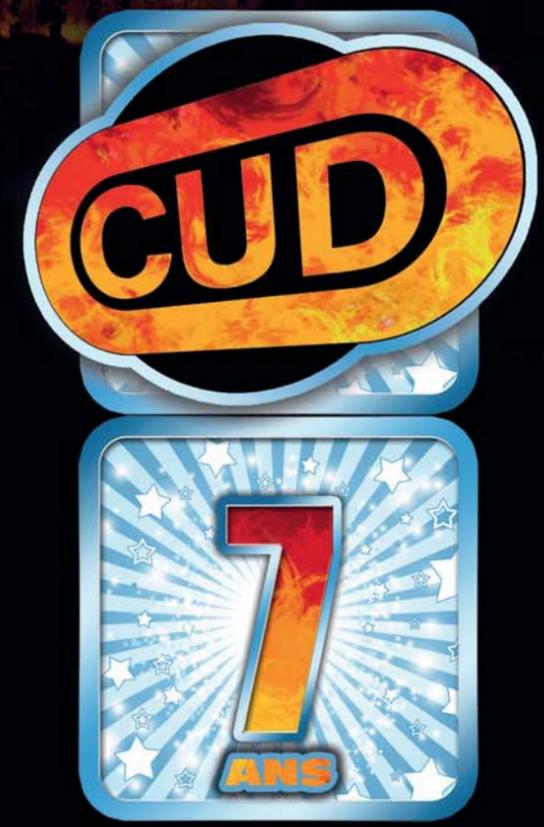


Les dix ans du Dépôt / Inauguration du new Vagabond



©philippe@sensitif.fr

Jeudi 4 Décembre 2008 - 7pm to 7am



Soirée cabaret à l'Okawa



©philippe@sensitif.fr

pink tv

notre télé est plus gay

tous les soirs*
2 films X gay
 inédits

pink tv
9€/mois

tous les jours, 24h/24
PinkTV Premium VOD,
le X gay sur : CANALPLAY ▶

numericable
MONTEZ EN PUISSANCE

SFR

Service
24/24 Vidéo
d'Orange

nouveaux
programmes
en clair

* disponible sur l'ensemble des opérateurs du câble / sat /adsl plus d'infos www.pinktv.fr / www.pinkx.fr

Après ses travaux, inauguration du nouveau Central



©philippe@sensitif.fr

Multiplie tes rencontres
par téléphone

08 90 71 14 14

TARIF ÉCO 0,15€/MIN

Sur ton mobile
envoie **MEC** au
6 24 24 *
0,35 EURO PAR ENVOI - PRIX D'UN SMS

SMS+
N° de téléphone 0107 pour les plus
rapides de France

RC 328 223 466 - 08 90 - 0,15€/min - Photos - Jean-Bruno - messano-images.com

GAY
AFFINITY PARIS

Vous êtes unique,
chaque rencontre est unique.

GAY AFFINITY, le bonheur maintenant

Offre exceptionnelle jusqu'au 31 décembre 2008 :
Frais d'inscription offerts (valeur 100 euros).

Agence de Rencontres
09.51.91.28.94 (sur rdv) et gay-affinity.com

**BAR OUVERT
TOUS LES JOURS
DE 18H30 À L'AUBE**

**ASSIETTES GOURMANDES
TOUTE LA NUIT**

4, RUE CHABANAIS 75002 - M° PYRAMIDES - 01 42 96 81 13

Villa Papillon
Thaï cuisine

15 rue Tiquetonne Paris II^e
01 42 21 44 83

Interview par Philippe Escalier

LINA CERRONE

Depuis sa création en avril 2001, l'espace Lina Cerrone s'est largement développé en passant du soin classique à une gamme de soins plus larges et plus spécifiques. Sept personnes dont un ostéopathe entourent Lina Cerrone avec laquelle nous avons eu le plaisir de nous entretenir.

Les UV sont très demandés. Avec quel matériel travaillez-vous ?

Nous avons un matériel très adapté et de différentes catégories 2/3 et 4. Nos machines boosters de catégorie 4, machines debout, nous permettent un résultat optimal, uniforme et d'une parfaite tenue, se rapprochant du soleil naturel.

Cela fait des années que la mode est aux hommes imberbes. Pour vous, c'est la fortune assurée ?

(Rires) Il est vrai que l'épilation à la lumière pulsée (que l'on appelle dépilation) marche très bien. Notre personnel a été formé par un médecin spécialisé. L'apport de la lumière pulsée est révolutionnaire et permet d'avoir des résultats sur beaucoup de domaines comme le photorajeunissement, les taches de pigmentation, les ridules et la couperose.

Nous pratiquons aussi l'épilation classique, à usage unique, sur toute zone du corps.

Votre clientèle est majoritairement masculine. Quelles sont ses attentes ?

Chez nous, les hommes représentent en effet 70 % de notre clientèle. Ils sont demandeurs de soins du visage et du corps, d'épilation et de lumière pulsée. C'est une clientèle qui est plutôt exigeante et que l'on chouchoute. Ils



ont des « plus » comme notre dernière soirée au Bataclan et des surprises plusieurs fois dans l'année. Pour nous, il est essentiel que nos clients aient le meilleur en termes d'accueil, d'hygiène, de détente et de discrétion.

Avez-vous fait ce choix professionnel au tout début ?

Après deux années de médecine, j'ai quitté la France pour devenir un nez dans l'industrie de la parfumerie aux États-Unis jusqu'au moment où je suis revenue à Paris créer l'espace Lina Cerrone.

Comment partagez-vous votre activité entre votre travail de gestion et vos clients ?

La réponse est simple : c'est quatre-vingts heures par semaine bien sonnées ! Je n'étais pas installée depuis six mois que ma mère m'a dit franco : « Tu as pris dix ans d'un coup ! » Je crois que c'est dans les gènes de la famille, quand

on fait quelque chose, on le fait à fond et sans compter.

■ 65, rue Saint-Honoré
75001 Paris

Ouvert tous les jours

Du lundi au samedi de 9 h à 21 h

Dimanche de 14 h à 20 h

01 42 36 26 22

www.linacerrone.com

The Einstein of Sex
LE TRAVAIL DU DOCTEUR MAGNUS HIRSCHFELD

Otto Sander
Kai Schuhmann
Friedel von Wangenheim

FESTIVALS LOCARNO

REF V 934 - 19,99 € TTC

TRASH, KITCH, PROVOCATEUR, ROSA VON PRAUNHEIM LE RÉALISATEUR GAY LE PLUS PRODUCTIF



L'AMOUR, LE SEXE, LA COLÈRE, L'ESPOIR, FILMÉS AVEC FORCE, RÉALISME ET HUMOUR !

COLLECTION
PAUL VECCHIALI
LE CINÉMA PASSIONNÉMENT !

COFFRET PAUL VECCHIALI
BAREBACK
+ SI OFF
ONCE MORE

COFFRET PAUL VECCHIALI
BAREBACK
+ SI OFF
ONCE MORE

3 DVD VIDEO

ref : V950 - 49,99 € TTC

SORTIE ÉVÉNEMENT

COFFRET 3 DVD VIDEO

YES NURSE! NO NURSE!

BERLIN FILM FESTIVAL
UNE FASCINANTE COMÉDIE MUSICALE

REF V 924 - 19,99 € TTC

"INDISPENSABLE ET CULTE"
2X PARIS

Bon de commande à nous retourner sous enveloppe affranchie avec votre règlement à l'adresse suivante : **BQHL DIFFUSION - 35, rue de Cotte - 75012 PARIS**

NOM	PRÉNOM	TELEPHONE	Titre	Qté.	Prix TTC	Total
			V934 - The Einstein of sex		19,99 €	
			V950 - Paul Vecchiali		19,99 €	
			V924 - Yes nurse, no nurse		19,99 €	

PAIEMENT CARTE BLEUE Nom inscrit sur la carte : _____

N° de CB : _____

Expire le : _____ Cryptogramme : _____ (3 derniers chiffres au dos) Signature : _____

Oui, je désire recevoir mon catalogue de Noël

Participation aux frais d'envoi : France 6 € / Étranger - DOM-TOM 20 €

Total général €



Quelques mois après sa création, l'agence Attitude Travels s'est imposée comme le tour operator français du voyage gay et lesbien. Pour ses cinq ans, Attitude frappe très fort et lance la toute première croisière française, entre le 5 et le 12 juillet 2009 au départ de Marseille. Un produit innovant et surprenant sur lequel Stéphane Loiselier et son équipe ont travaillé pendant plus de trois ans !

C'est du jamais vu : un bateau entier affrété par un tour operator français pour une croisière cent pour cent francophone à destination d'une clientèle gay et lesbienne ! Et pas sur n'importe quel bateau : un navire de 375 cabines appartenant à la flotte de Royal Caribbean. Des conditions optimales pour faire de cette semaine de croisière francophone un vrai petit rêve, d'autant que le prix compétitif proposé offre un avantage particulièrement bienvenu en ces temps de budget très surveillé : le prix affiché s'entend tout compris, jusqu'à la restauration et les boissons à volonté (du tout inclus !). On ne partira pas sans son maillot mais on peut presque oublier sa carte bancaire !

L'accueil et le confort restent la priorité avec deux membres du personnel pour un passager. De quoi mettre en place une organisation au top : tout est prévu, depuis le clubbing avec un gay tea dance et une soirée costumée à thème un soir sur deux, le repos avec un spa (le seul petit supplément dont il faudra s'acquitter, mais non obligatoire), un solarium et trois piscines, en passant par les excursions, le divertissement culturel (avec des pièces de théâtre gay, one-man et one-woman show, spectacle de transformistes...). N'ont pas été oubliés les plaisirs de la chère (avec deux restaurants, dont un gastronomique, ouverts en permanence) et ceux de la chair avec une aire de cruising sous

les étoiles, à l'avant du bateau !

Pour Stéphane Loiselier l'objectif était simple : « *J'ai tout organisé pour que l'on se retrouve durant cette semaine dans une ambiance fraternelle. Je veux que les gens s'amuse, se côtoient, apprennent à se connaître. Je sais que cela va fonctionner notamment grâce à la diversité de notre clientèle ; beaucoup d'associations ont fait des réservations groupées, nous avons des jeunes, des moins jeunes, des cadres, des filles, des bears, donc nous sommes sur la bonne voie du mélange et de la mixité. Je rêvais d'une croisière homo complètement hétéro... gène !* »

Au programme de la semaine, cinq villes touristiques : Barcelone, Valence, Ibiza (pour deux nuits), Palma et Bonifacio. Pour profiter des meilleurs tarifs, 891 euros pour la semaine, tout compris, et surtout pour ne pas rester en rade au dernier moment (il n'y aura pas plus de 990 passagers), il serait malin de réserver maintenant. Pour la croisière Attitude, embarquement immédiat et que vogue le navire !

■ 75, rue des Archives 75003 Paris
Du lundi au vendredi de 10 h à 19 h
01 42 77 05 50
www.attitude-travels.com

18H/21H
Happy hours
tous les jours



Ancienne ville royale et capitale de la Pologne jusqu'au XVII^e siècle, classée l'une des douze plus belles villes du monde par l'Unesco, capitale européenne de la Culture en 2000, Cracovie « l'italienne » rivalise avec les plus belles villes d'Europe. Découvrez les charmes de cette cité millénaire !

Tous les chemins mènent à la place du Grand Marché (Rynek Glowny), la plus grande d'Europe, où musiciens et calèches animent le pavé, autour de la halle aux Draps, érigée au XIV^e siècle.

Perché sur la butte de Wawel, surplombant un des méandres du fleuve Vistule, l'ensemble architectural du Wawel – le château et la cathédrale gothique – est le plus précieux du pays. Résidence historique des rois de Pologne depuis le XI^e siècle, le château est un joyau de l'art roman, gothique et Renaissance, renfermant des richesses comme la plus grande collection au monde de tapisseries de Flandre.

Centre intellectuel de la Pologne, Cracovie s'enorgueillit de posséder l'une des plus anciennes universités d'Europe centrale, l'université Jagellonne, fondée en 1364. Parmi ses plus célèbres étudiants figurent l'astronome Nicolas Copernic et le pape Jean-Paul II.

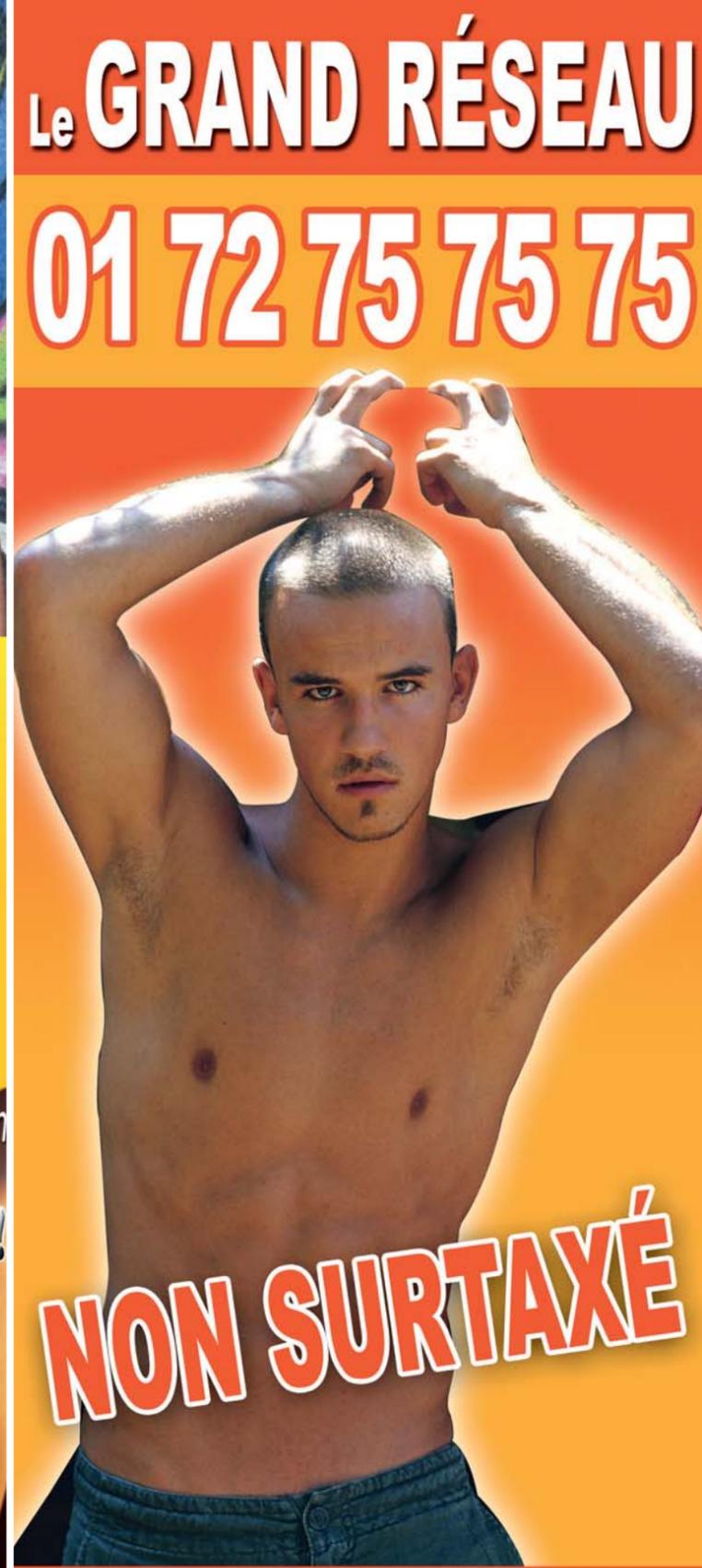
Haut lieu de la culture juive, le vieux quartier de Kazimierz où Spielberg tourna *La Liste de Schindler* mérite une visite approfondie : ses synagogues et ses cimetières, dont celui de Remuh – un des plus beaux cimetières juifs d'Europe, datant de la Renaissance. Le soir, les restaurants et cafés proposent une ambiance unique, restituant l'atmosphère juive ashkénaze d'avant-guerre.

Si la Pologne est encore un pays majoritairement homo-

phobe (66 % des Polonais estimaient au mois de mai 2008 que la Gay Pride ne devrait pas être autorisée), Cracovie n'en demeure pas moins une ville où la tolérance chemine doucement mais sûrement. Deux clubs gay friendly proposent ainsi des soirées aux incroyables ambiances disco pur et dur.

Vous l'aurez compris, les passionnés d'art et d'architecture seront donc comblés lors de la visite de Cracovie. Mais les noctambules ne sont pas en reste dans cette ville étudiante particulièrement vivante. Les bars, restaurants et discothèques ont en effet de quoi satisfaire toutes les envies.

- Transavia et EasyJet : vols quotidiens Paris Orly – Cracovie à partir de 85 euros A/R
- Tara Hostel : un accueil charmant et un excellent rapport qualité/prix au cœur du quartier de Kazimierz Ul. Krakowska 7 – Krakow
- Kitsch Club : un club aux incroyables soirées disco pur et dur / Wielopole 15 – Krakow
- Cocon Music Club : trois salles et deux bars dans une déco alternative / Ul. Gazowa 21 – Krakow



DIALS A PLUSIEURS
01 72 75 35 35
0172 : prix d'un appel non surtaxé vers Paris
Photos © messana-images.com - RCS : B 394 999 817 /

MASSIVE COCKS AT BOYBERRY

Jalifstudio - www.boxxman.fr

« ¡Hola hombre! ¿Que tal? » Rien de mieux qu'une petite escapade en terre hispanique pour égayer vos automnales journées parisiennes, même si on ne voit pas trop le soleil dans le film puisque tout se passe dans les dédales d'un club de sexe, le Boyberry, lequel, petit détail, comporte un point Internet (« Stt. Tu kif koi? Rdv o Boyberry? - Je suis just'à koté 2 toi idiote ! »). Bref ! Après une scène d'introduction (et c'est pas peu dire) entre un superbe Latino et un Black massif qui nous régale d'un duo torride en extérieur, on découvre les divers recoins dudit club. Du p'tit gars qui suce goulument à travers des glory holes à ceux qui s'ébattent dans les toilettes en échangeant les rôles, on termine la visite en apothéose avec le jeune mec qui tient la caisse, mis à contribution par deux de ses clients aux arguments hors normes. Avec en prime, au début du film, une vue panoramique sur Barcelone. Et la Sagrada Familia qui n'est toujours pas finie dites donc !

Le top

Des mecs simples et tous différents les uns des autres qui ont l'air de s'éclater. Jalifstudio a vraiment sa marque de fabrique.

Le flop

J'parle pas espagnol et y'a pas de sous-titres...

La scène

Le plan à trois de la fin où le modèle de la jaquette, qui travaille dans le club, nous fait la démonstration de l'excellence du service après-vente et des vertus d'une gorge profonde.

DÉRAPAGES

Menoboy - www.boxxman.fr

Mieux que *Zone interdite* ou *Compléments d'enquête*, *Menoboy* nous entraîne une nouvelle fois dans l'univers brut de décoffrage des filatures policières et de la petite délinquance. Des inspecteurs qui abusent de leur autorité, des dépositions de témoin pas toujours en règle, un flic quasi violé par un dealer (« T'as intérêt à me faire jouir sinon je te démonte la gueule ! » dit le revendeur...), de la séquestration et du viol, un inspecteur beau comme un dieu qui se dit hétéro, bref une véritable chro-nique policière qui ravira les amateurs du genre. Ah c'est sûr, on est loin du style studio et make-up. Des gars au naturel qui baisent en son direct dans des situations excitantes et des plans variés. Et comme dirait le dealer : « Ça fait du sport, en plus chez les

condés, ils ont un bon cul ! » Et on ne s'en plaint pas. Oh zut ! inspecteur, j'ai pas mes papiers...

Le top

Une histoire avec un effort de scénar, les petites phrases et insultes (je trouve ça excitant, désolé), des lieux variés, et puis les flics quoi...

Le flop

Attention aux dérapages des éjacés faciales !

La scène

La dernière scène avec ce superbe inspecteur, un vrai mâle brun à la voix grave, Enzo Rimenez, qui se révèle être également passif... Ah les vaches !

SPREAD DAT BUTTA

Pitbull Productions - www.beurx.com

Alors y'a pas vraiment d'histoire mais c'est pas le plus important dans cette belle succession de duos entre Blacks. Les meufs jouent les difficiles ? Une petite blessure après le basket qui nécessite un massage ? Un « grand frère » qui initie un cadet se posant des questions sur sa sexualité ? Un débarras à ranger ? Qu'importe le prétexte pourvu qu'on ait l'ivresse. Et là, question ivresse, on n'est pas déçu. La jeunesse de l'acteur principal que l'on retrouve dans trois scènes, KB, dont tout le monde se dispute le gros morceau, n'enlève rien à sa virilité. Il monte ses partenaires en véritable maître du jeu, tout comme les autres dominants du reste. Sinon ils se soumettent mais toujours avec dignité. On est au cœur de la communauté black, au cœur de ses mâles, avec leurs codes vestimentaires, leur parler cash, leurs côtés rap mais pas trop, « rough » (bourru) juste ce qu'il faut. Qu'est-ce qu'on bouffe ce soir ? Du boudin ? Chouette !

Le top

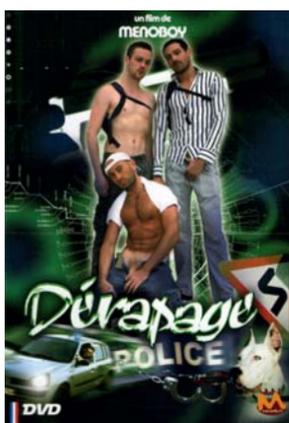
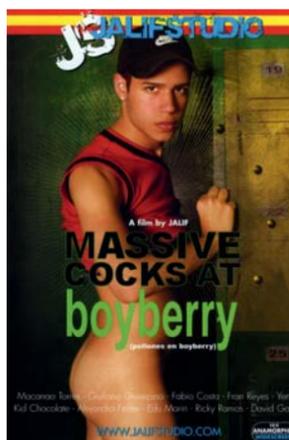
Des gars BM voire TBM, tous virils et nature que l'on peut admirer en caleçon ou boxer (je kiffe !), avec toujours ce grain de peau et cette sensualité si particulière aux Noirs.

Le flop

Ah c'est sûr, si on n'est pas branché Blacks...

La scène

Je dirai l'initiation du jeune voisin par un gars d'âge mûr. Le p'tit mec, vraiment viril, se délecte de sa première fellation sur un démonte-pneu et donne sa croupe avec autant de plaisir.



DES MECS ICI ET MAINTENANT C'EST RÉEL ET C'EST POUR TOI

par SMS ENVOIE GAY AU 6 24 24*
0,35 EURO PAR ENVOI - PRIX D'UN SMS



DU RÉEL PAS DE VIRTUEL

08 92 68 6000

LE NOUVEAU RÉSEAU

LE N° ÉCO 100% SEX

08 91 67 01 67

RÉSEAU GAY TORRIDE

08 92 69 18 25

SPEED ET PAS CHER

0,15 €/MIN

08 90 71 29 29

www.netgay.net

ANNONCES 100% EFFICACES

08 97 65 43 43

SEX NOW

08 91 70 11 11

CHOXTREM

08 92 68 40 30

SPECIAL LASKARS

~ [LES DIAL] ~

08 92 68 34 00

~ [LES CONFESSIONS] ~

08 92 39 23 23

TRAV ET TRANS

08 92 70 10 60

PLANS A PLUSIEURS

08 91 67 18 30

N°1 GAY

DIRECT ET DISCRET

08 92 69 68 99

TTBM POUR VOUS SERVIR

08 91 67 66 00

Tendances par Alexandre Stoëri

DOM CHRISTIAN KOBAN

1982 : création de la première boutique DOM en Allemagne où la marque est bien implantée.

1996 : ouverture de la boutique parisienne.

Si en douze ans les choses ont bien changé, DOM reste une boutique tenue exclusivement (ou presque) par des garçons avec des produits souvent ludiques et peu chers. « *Aujourd'hui plus que jamais nos clients recherchent du design bon marché et tendance* » dit Cyrille, responsable de la communication. Qui rajoute qu'en quelques années, la proportion de la clientèle hétéro a grandi, notamment du fait de la fréquentation grandissante du Marais et des campagnes de communication menées auprès de la presse généraliste.

Parmi les produits en vogue, Christophe, devenu manager de la boutique il y a un peu plus de six mois, distingue le sound rocker, fauteuil à bascule tout audio, pouvant se brancher sur un MP3, un ordinateur ou une télé, les produits naturels en bois, les rideaux camouflage, la séparation de bambous, et les originalités (qui ne manquent pas ici) comme les jeux de cartes lanceurs de discussions soit entre filles, soit entre garçons. À côté d'eux, les indémodables comme le canapé variable dont le prix, lui, n'a pas varié depuis dix ans, se vendent toujours aussi bien.

Clubbing par Julien Audigier

Dimanche 9 de midi à 17 h, *Confession* au Gibus. Au Club18, dès minuit commence la soirée *Les Hasards du dimanche*, avec DJ Luka. Lancement des soirées *MOG* de 22h à 5h au sommet de la tour Montparnasse. Attention : entrée sur réservation (www.m-o-g.eu). Lundi 10, *European Beardrop Extra Ball* avec le résident Rafa Nunes et, pour la première fois à La Scène-Bastille, Xavier Seulmand. Ouverture exceptionnelle du Club18 pour une soirée spéciale *Icônes gay*. Vendredi 14 *Cafe con leche* au Mix avec Nicolas Nucci et *Soirée mousse* au Club18. Samedi 15, *Beardrop* à La Scène Nicolas Nucci et pour la première fois en guest Mike Kelly. Tous les dimanches, on retrouve *Appelez-moi... Madam* de 20 h à 3 h



Et puis il y a les vêtements. « *Ils sont arrivés petit à petit depuis un peu plus d'un an. Il y a eu des tee-shirts puis des jeans, cet été les sarouels courts ont très bien marché, tout comme les maillots de bain lamés. Maintenant nous avons un corner avec vêtements et accessoires* » explique Christophe.

Enfin, Noël approche à grands pas avec comme d'habitude son lot de surprises, et cette année des sapins laser, irisés. « *On est loin du Noël classique. Argent, lumière, bambi et pistolet sont les tendances des fêtes de fin d'année* » confirme Cyrille.

Une chose est sûre, avec DOM on est certain de sortir des sentiers battus !

■ 21, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie 75004 Paris

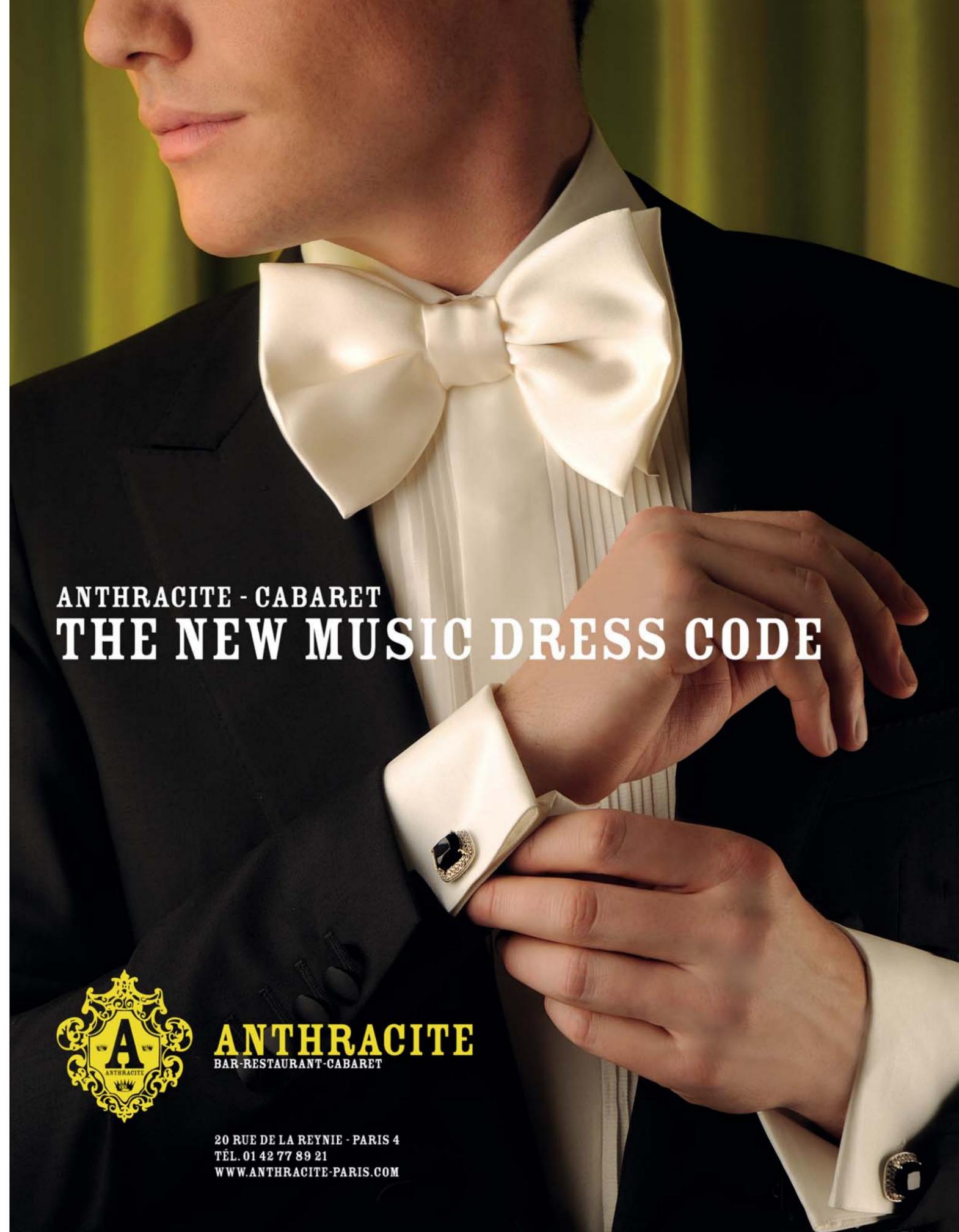
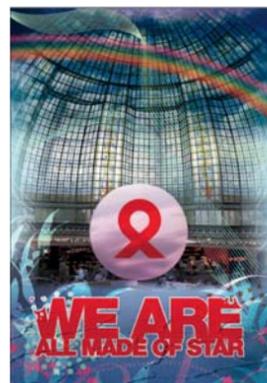
Du lundi au samedi de 11 h à 20 h

Le dimanche de 14 h à 20 h

01 42 71 08 00

www.dom-ck.com

au Madam, 128, rue La Boétie 75008 Paris. Le 19, l'*After Work* hebdomadaire made in SOS par Michel Mau sous la coupole du Printemps – entrée libre. Vendredi 21, le Club18, *La Campagne à Paris* : entrée 10 euros avec une conso. Samedi 22 : troisième édition de *Météo* par Nicolas Nucci à la chaufferie de la Loco. Vendredi 28, *Soirée Célibataires* au Club18. Samedi 29, *We are all made of star* de Michel Mau sous la coupole du Printemps de la mode entre 21 h et 2 h du mat : les professionnels de la nuit unis dans la lutte contre le sida. Dimanche 30 dès 6 h édition mensuelle d'*Under* de Jean-Luc Caron avec, aux côtés des résidents Sens Division, l'Israélien Ace Ventura, de l'excellent label trance Iboga Records.



ANTHRACITE - CABARET THE NEW MUSIC DRESS CODE



ANTHRACITE
BAR-RESTAURANT-CABARET

20 RUE DE LA REYNIE - PARIS 4
TÉL. 01 42 77 89 21
WWW.ANTHRACITE-PARIS.COM



**A chacun SES BESOINS,
à chacun SA MUTUELLE...**

Bienvenue dans TA vie !

617

Centre



Sécurité sociale étudiante
Mutuelle
Prévention

NOUVEAU

L'offre "Sur-mesure"

La SMEREP lance la 1ère formule de mutuelle étudiante
"Sur-mesure" :

- évaluez vos besoins
- choisissez votre taux de remboursement

► **LA SMEREP VOUS COUVRE VOS DÉPENSES DE SANTÉ**

Retrouvez toutes les offres de la SMEREP sur www.smerep.fr